

ON VEUT ASSURER L'ÉLECTION D'UN COMMISSAIRE C.-F.

Convention pour le
choix du candidat
c.-f. en novembre

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa désire assurer l'élection d'un compatriote.

M. AUR. BÉLANGER

Le président général parlera au radio le samedi, 12 novembre prochain.

DÉPUTÉ FÉLICITÉ

Désireuse d'assurer la représentation canadienne-française au Bureau des Commissaires municipaux, l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa tiendra une grande convention nationale pour le choix du candidat officiel des contribuables de langue française à la mi-novembre. C'est pour empêcher, comme elle le fit l'automne dernier, qu'il y ait plusieurs candidats canadiens-français sur les rangs aux élections municipales de décembre.

Bien que M. Fulgence Charpentier ait été le choix unanime l'automne dernier que l'Association Saint-Jean-Baptiste n'ait que des félicitations à lui adresser pour son magnifique travail à l'hôtel de ville et qu'on ne prévoit pas d'autres candidatures, notre société nationale a décidé de tenir la convention traditionnelle. Ceci n'indique rien autre chose qu'un sentiment de parfaite neutralité entre les candidats possibles pour assurer l'élection d'un Canadien français.

(suite à la 31ème page)

DÉFENSE DES
CHEMINS DE
FER AU SÉNAT

Le très hon. George-P. Graham désire qu'on donne satisfaction aux contribuables.

C. P. R. ET C. N. R.

A propos de la motion tendant à la deuxième lecture du bill relatif aux chemins de fer nationaux, le très hon. George-P. Graham prend la parole. Dans toute sa carrière parlementaire, dit-il, il ne s'est jamais senti une telle responsabilité. Il a eu à s'occuper beaucoup du problème des transports du pays. Quelles qu'aient été les erreurs du passé, le pays se trouve maintenant face à face avec un état de choses qui exige un examen calme et soigneux. Il espère que la conclusion à laquelle on s'arrêtera donnera satisfaction aux contribuables.

Bien qu'on puisse l'accuser de prendre la part des chemins de fer, il pense qu'on doit dire quelque chose en faveur des administrateurs qui dirigent les deux grands réseaux. Il ne veut louer personne ni pardonner les erreurs de qui que ce soit. Mais il a l'intention d'indiquer les raisons de certaines attitudes de ces administrateurs en des circonstances données, attitudes qui peuvent paraître exagérées dans un temps de dépression, mais qui sont de bons placements d'indicateurs. Il croit que tout le monde agissait comme les gens des chemins de fer. Dans les bonnes années, on ne voyait que le succès

(suite à la 31ème page)

C'est un pas dans
la Bonne Voie dit
M. Onézime Gagnon

Le député de Dorchester parle sur les conventions impériales en chambre hier.

NEUF DISCOURS

Le vote lundi? Trois discours français. — La durée de ce terme d'automne.

M. W. F. PERRAS

(Par Léopold Richer)
Sur neuf discours qui furent prononcés hier au Sénat, cinq furent de langue française. Et sur ces cinq orateurs, trois ont parlé en français: MM. P. A. Séguin, libéral de l'Assommoir-Montclair; Joseph Thériault, libéral de l'Assommoir-Montclair; et Alphonse Poirier, libéral de Hull. Le vote n'est pas encore pris sur les accords. Puisque la Chambre ne siègera pas mardi, — la chose est officiellement annoncée maintenant — il semble très probable que les députés de langue française se prononceront sur la valeur des traités interimpériaux lundi prochain. La plupart des députés qui désirent parler ont eu l'occasion de prononcer leurs discours. Il en reste quelques-uns, cinq ou six, et on leur donnera le temps lundi d'exprimer leurs opinions avant le vote.

Il en est d'autres qui ne partagent pas cette façon de voir. Ils préfèrent, eux-là, que la liste des whips — on entend par là la liste des orateurs en puissance — est encore assez longue pour remettre le vote à mercredi. Allons, votons mercredi! Après tout ce débat a duré assez longtemps pour que nous ne tenions plus compte d'une phrase de plus ou de moins dans le défilé oratoire. Et la session, jusqu'à quand se prolongera-t-elle? Hier, l'ancien ministre du revenu national, M. Euler a demandé au premier ministre s'il était vrai qu'il avait fixé au 10 novembre la date de l'ajournement. M. Bennett lui a répondu qu'il ne l'avait jamais laissé entendre. Entre temps les députés perdent leur congé du mercredi. M. Bennett en a donné l'avis officiel. Si cela signifie quelque chose c'est que le gouvernement a l'intention de hâter la clôture. Mais il ne la brusquera pas. Ainsi M. Bennett a déclaré que la loi sur les chemins de fer, adoptée en première lecture au Sénat jeudi soir, ne sera présentée à la Chambre des Communes cet automne que si les députés le veulent. Sinon on en remettra l'ouverture à l'hiver.

On avouera que les indications que

(suite à la 31ème page)

ABOLITION DES ARMÉES PERMANENTES PRÉCONISÉE

L'ÉLECTION DU
HUIT NOVEMBRE
AUX ÉTATS-UNIS

Précisions générales sur le système du collège électoral, qui choisit le Président.

ROOSEVELT FORT

Par Ken Clark.
(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 29. — Le rebuts présidentiel des États-Unis sera résolu le 8 novembre. Soit que le Président Herbert Clark Hoover, soit réélu, soit que sa place soit prise par Franklin Delano Roosevelt. Gouverneur démocrate de l'état de New-York, Norman Thomas, le candidat socialiste, réunira de nombreux suffrages, mais exception faite d'un miracle, il ne saurait être élu. William Z. Foster, candidat communiste, obtiendra plus de votes que n'en réunissent d'habitude un candidat de l'extrême Gauche. Au moment où ces lignes sont écrites, les concours de popularité (straw votes) indiquent généralement l'élection de Roosevelt.

Le président sera élu sous ce que le Sénateur George-W. Norris du Nebraska appelle le système "désuet" du collège électoral.

Le jour du scrutin, chaque Etat élira le même nombre d'électeurs qu'il possède de sénateurs et de congressmen à Washington. Si une majorité des électeurs d'un Etat est républicaine, tout le groupe votera pour le Président Hoover et démocratique. Le nombre total des électeurs est de 531.

LA CLEF ELECTORALE
Le poids des votes du collège électoral se trouve dans les districts habités par une grosse population. Ainsi le New-York possède 47 votes cette année; la Pennsylvanie, 36; l'Illinois, 29; l'Ohio, 26; le Texas, 23; la Californie, 22; le Michigan, 19; le Massachusetts, 12 et les autres Etats moins d'électeurs.

Comme on exige une majorité de 266 votes du collège électoral pour élire un président, on se rend compte que les résultats des élections mentionnées sont d'une grande importance en estimant la tournure que prendra l'élection au fur et à mesure que les rapports seront connus.

Si Roosevelt remporte l'Etat dont il est le Gouverneur et qui, en 1928, au milieu d'une avalanche républicaine, lui donna une majorité de 700,000 voix, il sera le premier candidat démocrate à accomplir la chose depuis 1912. Le vote socialiste-communiste est ici un facteur, car on l'estime à tout près 5,000,000.

ETUDE GENERALE
La Pennsylvanie est une forte forteresse des démocrates républicains. En 1928, il accorda un vote de deux à un pour Hoover.

L'Illinois vota démocrate en 1912 et non depuis, mais en 1930, le Sénateur démocrate James Hamilton Lewis fut élu contre la "dame" Ruth Hanna McCormick. Aux élections de printemps, le vote républicain fut de beaucoup supérieur à celui des Démocrates.

L'Ohio, la patrie des présidents républicains, a été "sec" et conservateur. Cependant en 1930, l'Etat a élu un gouverneur démocrate, George W. White, un "sec" et un Sénateur démocrate, "humide", Robert L. Buckley. La situation est peut-être

(suite à la 31ème page)

CONGRÈS NORD-AMÉRICAIN À OTTAWA, 1933
L'Association St-Jean-Baptiste veut réunir ici les chefs de la survivance.
FÊTE À MONTRÉAL
L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, étudiant les moyens de réaliser une plus étroite solidarité entre les éléments de la race française en Amérique du Nord, qui est le mot d'ordre de cette année, espère réunir à Ottawa en 1933 les chefs de la survivance française sur ce continent.

Le Bureau de direction a adopté, hier soir, avec enthousiasme le projet proposé et élaboré par le président, M. Aurélien Bélanger, de jeter les bases d'un grand congrès qui amènerait à Ottawa les représentants des diverses associations, institutions et groupes de langue française disséminés dans toutes les provinces du Canada, dans l'Est des États-Unis et dans la Louisiane.

Provisoirement, il est suggéré que le congrès tienne ses assises à Ottawa, à l'issue desquelles les congressistes se rendraient à Montréal afin de participer, dans la métropole canadienne-française, à une cérémonie célébrant la fête nationale.

LEQUEL DES DEUX L'EMPORTERA?



Le huit novembre prochain, l'électorat de la république voisine choisira le chancelier de la Maison Blanche pour les prochaines quatre années. A gauche, le Gouverneur Franklin D. Roosevelt, porteur d'enthousiasme, et à droite, le Président Herbert C. Hoover, candidat républicain, sont les deux figures dominantes de la campagne électorale aux États-Unis.

Communiqué de
l'Association
d'Éducation

Dans un manifeste publié le 27 septembre 1932, quelques jours après la promulgation du rapport des commissaires-enquêteurs des écoles publiques d'Ontario, l'Association d'Éducation, faisait la déclaration suivante:

Nous vous demandons d'accueillir avec bienveillance les réformes suggérées et d'assurer par votre coopération, la mise en œuvre des principes de saine pédagogie contenus dans le rapport. Elle ajoutait: "S'il arrivait que, dans la nouvelle réglementation, vous vous croyiez lésés de quelques manières, nous vous demandons de nous faire part immédiatement de vos appréhensions. Nous restons, comme par le passé, à votre disposition. Nous emploierons, comme nous l'avons toujours fait, tous les moyens raisonnables de conciliation pour obtenir des autorités, s'il y a lieu, le redressement de vos griefs."

Répondant à cette invitation, un nombre considérable d'instituteurs et de parents ont cru devoir, ces dernières années, nous faire part de leurs appréhensions.

Fidèle à l'attitude prise en 1927 et soucieuse de donner à ceux qui sont chargés d'interpréter et d'organiser le programme scolaire, nous nous sommes efforcés, par le rapport des enquêteurs, l'Association s'est tenue à leur disposition pour faciliter l'accomplissement de leur tâche. Elle a évité toute intervention afin de ne pas gêner leur travail et s'est même efforcée, en diverses occasions, de contenir et d'empêcher toute manifestation à ce sujet.

Toutefois, elle a cru bon, à deux reprises, de rappeler dans des circulaires primaires les principes contenus dans le paragraphe suivant du manifeste du 27 septembre. "Il ne peut être nié que l'habitude de parler et d'entendre parler une langue aide à la pensée et au développement intellectuel. Si toutefois, l'on veut avant tout assurer le développement intellectuel, la formation morale et l'avancement normal de l'enfant, on conviendrait d'adopter, au cours primaire, la langue maternelle est le médium d'enseignement, le plus efficace et le plus rapide. Le rapport des Commissaires admet le reste que l'étude des langues ne doit pas entraver la formation générale de l'enfant." L'Association reconnaît que, depuis cinq ans, beaucoup de travail a été fait dans le but d'améliorer les conditions matérielles et pédagogiques des écoles.

Le point peut-être le plus intéressant pour le public, est l'affirmation de l'Irlande d'avoir été surtaxée dans le passé. Cela se rapporte à la réclamation d'une somme de \$400,000,000, sans intérêt, à dater de l'acte d'union de 1801. La Grande-Bretagne dit que telle réclamation est inadmissible et que d'ailleurs il n'est pas possible de la justifier.

Le point peut-être le plus intéressant pour le public, est l'affirmation de l'Irlande d'avoir été surtaxée dans le passé. Cela se rapporte à la réclamation d'une somme de \$400,000,000, sans intérêt, à dater de l'acte d'union de 1801. La Grande-Bretagne dit que telle réclamation est inadmissible et que d'ailleurs il n'est pas possible de la justifier.

Le point peut-être le plus intéressant pour le public, est l'affirmation de l'Irlande d'avoir été surtaxée dans le passé. Cela se rapporte à la réclamation d'une somme de \$400,000,000, sans intérêt, à dater de l'acte d'union de 1801. La Grande-Bretagne dit que telle réclamation est inadmissible et que d'ailleurs il n'est pas possible de la justifier.

COOPÉRATION
DANS L'AIDE
AUX CHÔMEURS

Elle est préconisée par l'hon. W. G. Martin, ministre du Bien-Être d'Ontario.

UNE PRÉDICTION

BRANTFORD, Ont., 29 (P.C.). — Dans un discours prononcé hier, l'hon. W. G. Martin, ministre du Bien-Être public d'Ontario, a préconisé la coopération publique dans les secours aux nécessiteux. Il fit remarquer que les dépenses du gouvernement de la province pour secours augmentaient constamment et que le nombre des personnes secourues croissait chaque jour. Dans la grande campagne d'amélioration sociale, continue le ministre, la province d'Ontario n'est inférieure à aucune autre au Canada. L'administration des secours aux sans travail ne regarde pas seulement le gouvernement, mais tout le monde. M. Martin fit une comparaison avec l'hiver de 1930-31, pendant lequel les dépenses s'élevèrent à \$19,500,000, et l'hiver dernier, où les dépenses furent de \$35,000,000. Il prédit que pendant l'hiver prochain les secours directs seuls ne dépasseront pas \$18,000,000.

LE POURVOYEUR
PRINCIPAL DU
ROYAUME-UNI

Ce fut le Canada au cours des neuf mois terminés en septembre.

LES CHIFFRES

Le Canada vient en tête dans la liste des pays qui fournissent au Royaume-Uni plusieurs de ses principales denrées alimentaires. Au cours des neuf derniers mois, le Canada a été le principal pourvoyeur de la Grande-Bretagne en blé, farine de blé, orge, saumon en conserve et homard, et il s'est classé second en fromage et avoine et cinquième en cabon.

Une revue du commerce d'importation du Royaume-Uni au cours des neuf mois terminés en septembre montre que les importations totales de biens britanniques ont été de 79,052,569 quintaux. Le Canada en a fourni 28,670,455 quintaux, soit 36 pour 100, et l'Australie venait en second lieu avec 27 pour 100.

En farine, le Canada a fourni 2,724,522 quintaux, ou 42 pour 100 des importations britanniques, et l'Australie 38 pour 100. En orge, le Canada a fourni 1,198,238 quintaux sur un total d'importations anglaises de 6,493,834 quintaux. La Russie soviétique venait en second lieu, avec 1,198,238 quintaux, ou 42 pour 100 des importations anglaises d'avoine de 5,112,000 quintaux. L'Argentine en a expédié 2,775,209 et le Canada 1,754,428. Le Canada a fourni 158,692 quintaux de bacon sur un total de 8,344,647. Le Danemark, la Pologne, la Hollande et la Suède se sont classés en premier, second, troisième et quatrième rang respectivement.

Le coût à date du
Canal Welland

En 1912 le gouvernement conservateur a estimé le coût de creusement du Canal Welland à \$500,000. Toutefois, au 30 septembre 1932 le canal avait déjà coûté au pays \$127,308,155, soit beaucoup plus du double.

Le ministre des Chemins de fer, le Dr. Manion, en donnant cette réponse à M. Paul Mercier, libéral de Saint-Henri, a ajouté que jamais une estimation détaillée du coût de l'entreprise n'a été faite.

L'enquête sur
ces troubles

Le gouvernement fait une enquête, et cette enquête sera aussi complète que possible, sur les causes des émeutes récentes au pénitencier de Portsmouth. Toutefois, cette enquête ne sera pas publique.

Le Ministre de la Justice, M. Guthrie, a déclaré que l'enquête est actuellement en cours et que son département frappera les coupables de sanctions, s'il y a lieu.

La question avait été posée au ministre par M. Sam Factor, libéral de Toronto.

Herriot autorisé à
proposer l'abolition
d'armées permanentesENCOMBREMENT
À LA PRISON
DIT MEIGHEN

"Le pénitencier est encombré, mais c'est simplement parce qu'on a voulu économiser," dit-il.

ÉMEUTE À KINGSTON

Au début de la séance du Sénat, l'hon. J. Lewis fait une interpellation au sujet des désordres du pénitencier de Portsmouth.

Il signale que, si l'on en croit certains articles de journaux, il serait nécessaire que l'enquête remonte beaucoup plus loin que les récents incidents. "On parle d'encombrement de malpropreté et de circonstances antihygiéniques comme de punitions cruelles et inusitées," M. Lewis, sans demander au Gouvernement d'accepter ces théories, est d'avis qu'on ne doit pas les ignorer totalement. "Je suis d'ailleurs, dit-il, que quiconque demande une telle enquête encourt le reproche de sentimentalité. Je ne m'oppose pas à la discipline la plus stricte, mais je pense que, dans l'administration d'un pénitencier, on doit se proposer la réforme autant que la punition, et qu'on doit s'efforcer de faire en sorte que les prisonniers sortent meilleurs et non pires qu'ils n'étaient. Dans toutes ces institutions, on a tendance à s'enliser dans certaines routines; il est bon de secouer parfois les têtes dirigeantes."

L'orateur rappelle la commission Ross créée par le gouvernement d'Ontario pour étudier les organismes charitables, philanthropiques et de punition de la province. La commission a trouvé plusieurs points à améliorer et le gouvernement a créé un ministère du bien-être public à cet effet. Ne serait-il pas bon de confier la gestion des pénitenciers à un ministre moins occupé que celui de la Justice?

Le très hon. M. Meighen demande si le sénateur Lewis prendrait sur lui de demander une enquête pour trouver qui a tort des enquêteurs ou des administrateurs. M. Lewis répond qu'il n'est pas en vue. Simplement il voudrait qu'on détermine si certaines routines ne sont pas causes de défécit, pour adopter de nouvelles méthodes si nécessaire.

M. Meighen: "Je suis heureux que l'hon. sénateur n'accepte pas une telle responsabilité."

M. Lewis: "Je ne recule devant

(suite à la 31ème page)

L'incendie à l'hôpital
de l'enfant - Jésus est
promptement maîtrisé

Les religieuses bravent les flammes pour sauver les enfants de l'institution

PAS DE BLESSÉS

L'hôpital est situé sur le chemin de la Canadienne, près de la ville de Québec.

LES DOMMAGES

QUÉBEC, 29 (P.C.). — L'hôpital de l'Enfant-Jésus, sur le chemin de la Canadienne, près de Québec, tenu par les Sœurs Dominicaines, a été menacé hier d'un terrible désastre. Trois alarmes ont été sonnées, et tous les pompiers possibles se sont rendus sur les lieux, mais le feu a été confiné à une aile et maîtrisé en une heure. Personne n'a été blessé. Les religieuses ont bravé les flammes et la fumée afin de transporter les enfants hors de l'aile en feu. On tenait des ambulances prêtes en cas de besoin. Les dommages sont estimés à quelques milliers de dollars. L'hôpital, construit pour contenir 120 lits, avait été agrandi récemment pour accommoder 303

(suite à la 31ème page)

Un chef royaliste
premier ministre

P. E. Tsaldaris est choisi premier ministre de la Grèce.

ATHÈNES, 29. — (P. A.) — Les chefs de partis ont décidé hier soir à une conférence tenue à la demeure du président de former un cabinet de toutes les parties de l'opposition, avec P. E. Tsaldaris, chef royaliste, comme premier ministre. Tsaldaris a déclaré que son parti tolérerait le gouvernement pendant huit mois, afin d'éviter une élection immédiate dont personne ne veut.

SPECIAL, LUNDI ET MARDI

Roses, 45¢ la douzaine; tiges longues, 80¢ et 1.50 la douzaine; chrysanthèmes strictement frais, 50¢ le gros paquet. Comptant et non-tirés. Livraison gratuite à partir de \$1. Proulx, Ottawa et Hull.



Valée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. Forts vents du sud-est au sud-ouest, pluie ce soir et une partie de dimanche, ensuite forts vents du nord-ouest et plus froid. Maximum hier 46 Minimum durant la nuit 32

A 8 heures ce matin: Dawson, 8; Akavik, 16; Fort Simpson, 10; Fort Smith, 12; Churchill, 12; Prince-Rupert, 36; Victoria, 42; Kamloops, 34; Jasper, 24; Calgary, 22; Edmonton, 20; Prince-Albert, 16; Winnipeg, 22; Sault Ste-Marie, 36; London, 48; Toronto, 46; Kingston, 40; Ottawa, 34; Montréal, 34; Québec, 20; St-Jean, 36; Moncton, 35; Halifax, 42; Charlottetown, 36; Détroit, 46; New-York 40.

"Les crimes publics seront tôt ou tard punis...
"La violation du jour du Seigneur, les abus du mariage
offensent Dieu assurément, mes Frères, et justifient son
courroux. Mais il n'en faut point douter, le principal crime
que le monde expie en ce moment, c'est l'apostasie officielle
des Etats et de l'opinion publique."
LE CARDINAL MERCIER.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
DIMANCHE, 30 OCTOBRE 1932 — 304e jour de l'année.
Lever du soleil 4.39 — Coucher de la lune 5.01
Coucher du soleil 6.45 — Coucher de la lune 1.55
QUARANTE-HEURES
St-Jean-Baptiste: 30, 31 octobre et 1er novembre.
FÊTE DU JOUR — 24me Dimanche après la Pentecôte.
FÊTE DU CHRIST-ROI

Journal indépendant en politique et totalement dévoué
aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Lévesque)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne
des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada \$3.00 Etats-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste \$5.00 Union Postale 10.00
Hédomadaire
Canada \$1.50 Et-Unis et Union Postale \$2.50

OTTAWA, LE 29 OCTOBRE 1932

La fête du Christ-Roi

Deux jours de prière et de réparation. — L'appel à la pénitence et à l'adoration. — Jésus-Christ, Roi universel des individus, des peuples et des nations. — Paroles du cardinal Gasparri.

Nosseigneurs les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa engagent fortement les fidèles de leurs diocèses à consacrer la journée d'aujourd'hui et de demain, veille et jour de la fête du Christ-Roi, à la prière et à la réparation, afin d'obtenir de la miséricorde divine le soulagement des maux économiques qui rongent l'univers entier.

Le monde souffre de ses propres erreurs. Il s'est détourné de Dieu, principe de toute autorité; il s'est éloigné du Christ, Roi des individus et Vie des nations. S'il gémit aujourd'hui au milieu de ruines universelles, il n'a qu'à se frapper la poitrine. Pouvait-il toujours impunément nier les droits de Dieu, violer les lois de la morale chrétienne, abuser des grâces divines, se détourner de l'ordre social chrétien sans lequel il n'y a pas de paix et de progrès possibles, se moquer de ces grands préceptes divins de justice et de charité, pierres d'assises de la civilisation: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même... Aimez-vous les uns les autres?"

Tous, individus, familles, nations, appartiennent à Dieu qui les a donnés en héritage à son Fils bien-aimé. C'est donc vers le Christ qu'ils doivent se tourner pour recevoir la vie et le salut.

Il n'y aura pas de moralité ni de bonheur dans les foyers si ceux-ci ne sont pas adossés aux autels de l'Eglise, épouse du Christ. Lorsque la foi baisse dans les foyers, ce n'est pas la vertu qui monte. En cessant d'être chrétienne, la famille n'a rien à gagner et tout à perdre. Jésus-Christ est le conservateur et le restaurateur du foyer domestique.

De même ce qui fait la prospérité d'un peuple, c'est d'abord son niveau moral. L'abaissement de ce niveau est le signal et la cause de la décadence, même matérielle. Or, ce sont les fortes croyances qui font les bonnes mœurs. C'est Jésus-Christ qui élève le niveau moral, qui fait régner un amour fraternel entre les diverses classes de la société.

Qui a fait la civilisation dont nous jouissons, sinon Jésus-Christ? "Son berceau, écrit un évêque français, est le point d'arrivée de l'ancien monde, et le point de départ du monde nouveau; quarante siècles y conduisent, vingt siècles en descendent. La source est petite, quasi imperceptible; tout sort de là... Jésus-Christ a fait des hommes nouveaux et des sociétés nouvelles. Il a créé une civilisation qui porte son nom. "Jésus-Christ est l'auteur de notre civilisation."

Le 18 novembre 1918, S. E. le cardinal Gasparri écrivait au nom de S. S. Benoît XV: Au lendemain des épreuves, des souffrances et des maux innombrables auxquels les nations et les peuples ont été en butte au cours de la plus affreuse des guerres; au lendemain de tant de divisions et de haines; à l'heure où de profondes transformations sociales s'accomplissent; à l'heure où tant d'erreurs, de principes funestes continuent à pervertir les intelligences et tout le champ social, s'élevant en particulier contre la vérité surnaturelle, s'opposant à la mission de l'Eglise, il est un impératif devoir pour tous et pour chacun de contribuer à rendre aux individus et aux peuples cette vérité, cette paix, ce bonheur dont ils éprouvent un besoin indéfinissable.

"Mais ce qui doit rendre et assurer à l'humanité cette justice, cette fraternité, cette paix qui ont formé et qui forment l'objet des aspirations universelles, ce qui doit restaurer et garantir l'ordre social, ne peut être que le retour des individus et des familles, des nations et des peuples à Jésus-Christ, à sa loi, à son Evangile, et à l'Eglise dépositaire de sa Doctrine et de sa Grâce."

"Jésus-Christ, divin Rédempteur de tous les hommes à travers les siècles entiers, doit régner en Souverain sur les individus comme sur les nations et sur les peuples, puisque tout pouvoir Lui a été donné au ciel et sur la terre, et que toutes les nations Lui ont été données en héritage."

Quatorze ans après, ces lignes ont gardé toute leur actualité. La situation actuelle est plus alarmante encore qu'elle était à la fin de la grande guerre. Plus que jamais le monde a besoin de Jésus-Christ.

Aujourd'hui et demain, les catholiques prieront et feront pénitence afin de demander à Dieu le soulagement de leurs maux; ils imploreront la miséricorde divine qui, seule, peut apaiser une crise que le Souverain Pontife regarde comme la plus terrible depuis le déluge.

En même temps ils s'efforceront de respecter les droits de Dieu, de travailler à la restauration chrétienne de toutes choses, de rendre à Jésus-Christ, Roi universel, les familles et les peuples.

Charles GAUTIER

Au Jour le Jour

Le français en Amérique

M. Oscar Morin sous-ministre des Affaires Municipales de la province de Québec, publiait un article dans "The Christian Science Monitor", de Boston, en date du 16 avril 1926, sur la survivance des Français en Amérique, particulièrement dans la province de Québec. Au cours de cet article, il signale le témoignage du sénateur L.-A. Beaucourt, sur la population américaine-française. En mai 1923, le sénateur Beaucourt publiait dans le journal "Social and Economic Conditions in the Dominion of Canada", les statistiques suivantes étant celles de la population de langue française de l'Amérique du Nord:

Province de Québec	2,000,000
Etats-Unis d'Amérique	1,750,000
Ontario	300,000
Nouveau-Brunswick	124,000
Nouvelle-Écosse	55,000
Île du Prince-Édouard	12,000
Saskatchewan	40,000

Manitoba	35,000
Alberta	28,000
Colombie-Britannique	12,000
Yukon et Territoires	2,000

Total 4,358,000

Une telle population, condensée dans certaines limites frontalières, développerait une grande force nationale de langue française. Dispersée et divisée par une foule de centres politiques de langue anglaise qui la taillent et l'exploitent à merci, elle souffre extrêmement de cette situation défavorable à l'exercice de son génie, elle ne peut participer à sa part de bonheur de l'humanité. C'est pourquoi elle réclame un organisme susceptible de lui fournir de la force nationale. L'œuvre de l'Amérique Française lui apporte par la "Confédération des Groupes de Langue Française en Amérique". Trois langues se partagent l'Amérique: la langue espagnole, la langue anglaise et la langue française. La part de la langue espagnole est raisonnable, celle de la langue anglaise est formidable, celle de la langue française est loin d'être celle à laquelle elle

C'est un pas dans la Bonne Voie dit M. Onézime Gagnon

(suite de la 1ère page)

nous possédons sur la durée de la session d'automne: plus plutôt, va. Le gouvernement n'a pas encore fait connaître ses intentions. Il les précisa, sans doute, quand le moment sera venu. Hier neuf orateurs ont pris la parole: MM. Onézime Gagnon, député conservateur de Dorchester; W. D. Euler, ancien ministre libéral du revenu national et député de Waterloo-Nord; P. A. Seguin, libéral de L'Assomption-Montcalm; Joseph Thauvette, libéral de Vaudreuil-Soulanges; Angus McInnis, travailliste de Vancouver-Sud; A. F. Totke, libéral de Humbolt; Alphonse Fournier libéral de Hull; W. F. Perras, libéral de Wright; W. G. Weir, libéral de Macdonald; M. Peter Heenan, ancien ministre libéral du travail et député de Kenora, a ouvert le débat. Il sera le premier orateur lundi après-midi.

L'un des meilleurs discours de la journée, tant par la forme que par le fond, fut celui de M. Onézime Gagnon, conservateur de Dorchester. "Les conservateurs", dit-il, "ne prétendent pas que les ententes d'Ottawa épargneront tous les maux à l'humanité ni qu'elle mettront fin à tous les maux économiques du monde. Ils soutiennent seulement qu'elles sont un pas dans la bonne voie. "M. Gagnon, fidèle à la réputation qu'il s'était créée l'an dernier, a prononcé, en anglais, l'un des discours les mieux charpentés de tout le débat. Modéré dans ses assertions, il fut cependant très habile dans l'agencement de sa preuve. Il expliqua en quoi les accords de commerce conclus à la conférence aideront toutes les classes de producteurs de la province de Québec.

M. ONÉZIME GAGNON DE DORCHESTER

Il rappelle que l'an dernier dans son discours sur le budget il avait recommandé au gouvernement d'accorder une attention toute particulière à l'agriculture. En cette circonstance il avait prié les cultivateurs de l'Ouest de songer quand ils faisaient leurs réclamations à la situation des agriculteurs de l'Est du Canada. Il a ajouté que dans la province de Québec on espérait beaucoup de la conférence impériale d'Ottawa, qui, comme le disait le professeur Leacock de l'Université McGill, répondait à un besoin urgent.

A ce moment les gens bien pensants de la province de Québec s'attendaient à ce qu'on cessât, pendant la conférence, les querelles de parti, afin d'assurer une plus étroite collaboration entre gouvernement fédéral et le gouvernement provincial. Si la tâche de travailler de nouveaux marchés au Canada et à l'étranger relevait du fédéral, celle d'encourager les nôtres à améliorer la qualité de leur production relevait du provincial.

LA CONFERENCE

La conférence eut lieu. Depuis trente ans les cultivateurs et les producteurs canadiens et australiens cherchaient en vain à recevoir une préférence sur le marché britannique. Maintenant le peuple du Canada apprécie justement les efforts accomplis par le premier ministre pour obtenir cette préférence. Il a réussi à convaincre l'Angleterre d'abandonner son ancienne politique fiscale. Maintenant il s'agit d'approuver les ententes afin de permettre aux nôtres de prendre avantage des concessions qu'elles contiennent.

M. Gagnon avoue qu'il espérait que les libéraux se levassent pour approuver les traités et pour offrir au gouvernement leur sincère coopération. Il espérait les entendre dire: "Nous avons bien fait; nous allons donner à ces traités un loyal essai." Il regrette de dire que les opposants ont adopté une attitude hostile alors qu'en Nouvelle Zélande les traités ont été approuvés et que les résolutions ont été adoptées par une très forte majorité en Grande-Bretagne.

à droit. Il nous appartient de revendiquer pour elle tous ses droits et toutes ses prérogatives le tout à sa gloire et à la recherche de notre bonheur.

La protection

Nous lisons dans le dernier bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale, le passage suivant:

"On observe depuis quelque temps une certaine amélioration de la demande; mais peut-on compter sur une véritable reprise tant que les échanges internationaux, entravés par toutes sortes d'interventions, n'auront pas recouvré une certaine mesure de liberté? On a déclaré à Washington que les délégués des Etats-Unis à la conférence économique mondiale, qui se tiendra à Londres à la fin de cette année ou au début de l'année prochaine, ne consentiront à discuter ni les tarifs de guerre ni les tarifs douaniers. Une telle discrétion serait inexplicable si nos voisins n'étaient en période électorale. Il vaut peut-être mieux que les puissances intéressées négocient par voie diplomatique la question des dettes publiques. On ne voit pas très bien, en revanche, comment un congrès international ayant pour objet la restauration économique du monde pourrait ignorer l'une des principales causes de la stagnation des affaires, — les excès du protectionnisme."

LE COUT DE LA VIE

M. Gagnon veut, au cours de ses remarques, s'élever au-dessus des considérations purement politiques. Lors des dernières élections générales, les conservateurs étaient accusés de s'attacher aux gros intérêts. "Le coût de la vie", dit-il, "étaient les libéraux, "si les conservateurs sont élus et les manufacturiers feront d'énormes profits." Le député de Dorchester avoue qu'il a du chômage et du malaise mais, d'un autre côté, qui peut dire que le gouvernement n'a pas fait tout en son pouvoir pour soulager la population? Le gouvernement a protégé les cultivateurs; il a protégé les manufacturiers; il a protégé les consommateurs et, malgré tout, cela, le coût de la vie a été réduit. La conférence d'Ottawa a montré que les chefs du parti avaient de la vision. Ils ont réussi à assurer à nos producteurs le plus grand marché du monde. On peut même dire, peut-être, que la conférence aura été la conférence la plus réussie de l'année. Non seulement les producteurs de blé en profiteront mais encore les éleveurs de bestiaux et les cultivateurs d'Ontario, de Québec et des provinces maritimes. La politique fiscale du gouvernement fédéral nous donne de la vision. L'Angleterre, la France, l'Italie et l'Allemagne eurent-elles leurs tarifs si nous n'étions plus, pour ainsi dire, que le marché britannique. Mais jusqu'en ces derniers jours la politique libre-échangiste de l'Angleterre nous donnait bien peu d'avantages. Aussi était-il nécessaire d'obtenir des préférences. Le gouvernement nous les a obtenues.

LES PRODUCTEURS DE QUEBEC

Presque toutes les classes de producteurs de la province de Québec profiteront des traités impériaux: les producteurs de tabac de Joliette et de Montréal; les apiculteurs de Montréal, Rouville, St-Basile et des cantons de l'est; les pêcheurs de Gaspé, Bonaventure et du Saguenay; les industries du bois des régions du St-Maurice et du Lac St-Jean et de presque tous les comtés de la rive sud du St-Laurent; les producteurs d'aluminium de Megantic; les producteurs de cuivre de Noranda; les manufacturiers de chaussures de Québec; les producteurs d'aluminium d'Arvida et de Shawinigan; enfin, toutes les classes de producteurs de la province de Québec retireront des avantages des accords de commerce.

Les députés libéraux sont tellement convaincus de l'excellence des traités qu'ils ne peuvent pas s'empêcher d'invoquer des raisons constitutionnelles pour légitimer leur opposition. Ainsi le chef libéral, déclarant les yeux vers Toronto, déclare que le gouvernement a traité l'Angleterre trop durement. D'autre part, l'ancien ministre de la justice, M. Ernest Lapointe, envisageant la situation constitutionnelle de la question, tente de convaincre la population de Québec que l'entente anglo-canadienne nous prive de nos libertés constitutionnelles et qu'elle nous lie à l'Angleterre pendant cinq ans. Arguments futiles! Qui donc oserait contester le droit d'une entente commerciale avec la France, qui a duré dix ans? Et si, comme nous nous y attendons, les cultivateurs réussissent à vendre leur beurre, leur fromage, leur bœuf, leurs œufs, leurs tomates, leur tabac, leurs pommes de terre, leur avoine, leur orge, sur les marchés de Londres et de Liverpool, quel est celui qui nous reprochera, aux prochaines élections, d'avoir signé des ententes pour cinq ans?

LE TARIF

M. Gagnon rapporte ensuite une déclaration faite par M. Hoover récemment, au sujet de l'association politique à Detroit, à l'effet qu'il ne regretterait pas d'avoir haussé le tarif. Et M. Roosevelt disait de même devant des fermiers qu'il ne se proposait pas de réduire le tarif de façon à nuire aux intérêts des cultivateurs des Etats-Unis. Ces déclarations des deux chefs politiques des Etats-Unis ne font-ils pas réfléchir les libéraux?

M. Speakman, fermier-uni de Red Deer, a déclaré l'autre jour en Chambre, que la différence des changes entre les pays nous ferait perdre, perdre les avantages que nous accorderont les traités? Mais est-ce que ce fait empêche les ententes d'être acceptables? Le problème des échanges est urgent mais il ne peut être réglé que par la coopération de tous les pays du monde.

Le gouvernement ne prétend pas que les résultats de la conférence sous la forme des traités, sauveront le monde de tout mal et palieront tous les maux économiques. Il prétend seulement qu'ils sont un pas dans la bonne voie. Ils indiquent la route vers l'équilibre universel. M. Gagnon termine son discours par une déclaration de sain optimisme.

M. P. A. SEGUIN

Le député de l'Assomption-Montcalm parle en français. Il dit qu'il veut considérer les accords sans esprit de parti, mais il regrette de constater que les députés ministériels n'ont apporté aucun argument pour diriger la Chambre dans son vote. MM. Dupré et Sauvé sont restés dans les généralités. Le premier a fait de l'esprit et du théâtre. Le second s'est contenté de réitérer les promesses électorales de 1930, et de conseiller au public d'attendre de l'avenir le remède à leurs maux.

Il passe ensuite à l'article des accords qui intéressent particulièrement son comté: le tabac. Il rappelle qu'il est l'honneur d'être choisi

comme l'un des porte-parole des cinq mille cultivateurs réunis au Colisée, en juillet dernier, et qui voulaient voir le premier ministre. Ce dernier s'est défilé et il a même refusé d'envoyer comme représentant le ministre de l'Agriculture, faisant ainsi la sourde oreille à la demande toute raisonnable de la classe la plus importante du pays.

LA CULTURE DU TABAC

Plus tard, le ministre de l'Agriculture accueillit d'une façon charmante les planteurs de tabac qui lui présentèrent leurs desiderata. Mais les clauses de l'entente impériale ne révèlent rien de favorable aux producteurs de cet article de consommation essentielle. Sur 230 millions de livres de tabac importés par l'Angleterre, en 1930, le Canada n'en a obtenu que 4 millions de livres. Quelle garantie avons-nous qu'elle en achètera davantage?

Les délégués n'ont apporté aucun changement aux dispositions de la loi par rapport au tabac, et les droits qui existaient avant la Conférence impériale demeureront les mêmes pour une période de dix ans. C'est-à-dire qu'avec un régime tarifaire défini par les lois, nous avons fourni 4 millions de livres de tabac à l'Angleterre sur une importation totale de 230 millions de livres. Les producteurs de tabac de l'Ontario, pendant dix ans, il ne voit donc aucune raison d'approuver l'attitude du gouvernement au sujet du tabac.

M. W. F. Perras, député libéral de Wright, un peu après son collègue de Hull, M. Alphonse Fournier, s'est prononcé contre les accords de commerce qui seront conclus à la conférence impériale. Dans un bref discours prononcé hier soir en Chambre des Communes, il montra que le comté qu'il représente aux Communes est essentiellement agricole et forestier et que la prospérité de l'agriculture et de l'industrie du bois importe plus que tout pour ses électeurs.

M. F. W. PERRAS

Le député de Wright commence son discours en se félicitant de représenter l'un des plus beaux comtés agricoles de la région. Il s'en félicite davantage lorsqu'il pense que la population de son comté ne s'est pas laissée influencer par les belles promesses électorales du parti conservateur en 1930. Sans doute la dépression affecte le comté comme elle ne l'affecte pas dans le pays. Mais du moins les électeurs de Wright ont consolation de savoir qu'ils n'ont pas aidé à la montée au pouvoir du parti conservateur dont la politique est l'une des principales causes de la crise actuelle.

Il rappelle que la situation n'était pas grave en 1930 quelle l'est actuellement dans son comté. Le cultivateur était heureux. Les prix qu'il obtenait pour ses produits: beurre, fromage, œufs et légumes, lui permettaient de mener une vie paisible et heureuse. Non seulement vendait-il à des prix favorables mais il pouvait acheter ce dont il avait besoin à des conditions plus en proportion avec ses revenus.

PROMESSES ET REALITES

Mais au moment où tout allait bien, dit en substance M. Perras, voici des élections générales. Un parti, désireux d'accaparer le pouvoir, multiplia les promesses. Il prétendait céder cela, et plusieurs l'ont cru. Malheureusement le temps est venu confirmer l'humanité de ces engagements intempestifs et inconsidérés. Maintenant on se souvient des bons prix que l'on obtenait en 1930 pour les produits agricoles. On s'en rappelle avec une pointe de chagrin et dans plusieurs régions avec une pointe de remord.

Et que dire de l'industrie du bois de pulpe dans le comté de Wright. On sait que les malins cultivateurs retirèrent de l'industrie bénéfices de la coupe de leur bois et que l'industrie employait plusieurs hommes. Sous le régime libéral le commerce fleurissait. Plusieurs centaines de pères de famille gagnaient le pain de leurs enfants en travaillant à la coupe et à la préparation du bois. Plusieurs cultivateurs ont des revenus de la ferme étaient limités, plusieurs colons qui ne faisaient que de s'établir, trouvaient dans ce commerce le moyen de se faire l'argent nécessaire de subvenir aux besoins de leurs familles et de leurs petites entreprises familiales.

ET VOICI LE CHANGEMENT

Mais dès que le gouvernement conservateur arrive au pouvoir, les conditions changent. La population du comté de Wright commence à perdre confiance dans la nouvelle administration pour la bonne raison que les conditions générales s'aggravent à une vitesse effrayante. Il n'y a peut-être pas un comté au Canada où les deux races principales vivent en parfaite harmonie. Tout le monde y était heureux en 1930. Aujourd'hui, quel spectacle que de voir les gens chômeurs, peiner, éprouver toutes sortes de difficultés! Comment cela est-il donc arrivé? Simplement à cause des mauvais effets de la nouvelle politique fédérale, inspirée par les principes conservateurs.

Depuis des années la vallée de la Gatineau est reconnue pour ses excellents produits agricoles. Depuis longtemps aussi la région s'est faite une bonne réputation pour ses produits forestiers de toute première qualité. Nombreuses furent les industries qui s'établirent dans la région. Nombreuses furent les entreprises de bois qui donnaient de l'emploi à une saine et vaillante population, maintenant oisive et découragée. Voilà donc les effets de la politique du gouvernement actuel? Combien est-elle encourageante et combien elle sème l'optimisme chez nos gens.

LES CHIFFRES DU COMMERCE

M. Perras cite ensuite les chiffres de notre commerce pendant le mois de septembre. Il note la décroissance et de nos importations et de nos exportations. Il parle tout particulièrement de nos ventes de bois à l'étranger et montre combien nos exportations, sous ce rapport,

ont diminué comparativement à notre chiffre d'affaires de 1930. On voit par là que non seulement nous avons besoin du marché impérial mais du marché mondial. Il nous faut nécessairement reconquérir notre place sur les grands marchés. Pourquoi nous lier à l'Empire pendant cinq ans, restreindre notre expansion commerciale, aux Dominions et à la Grande-Bretagne alors que nous avons besoin des marchés universels? Voilà l'anomalie de ces accords que le Canada a signés à la dernière conférence.

Défense des Chemins de ...

(suite de la 1ère page)

dans l'avenir. Le Pacifique-Canadien payait ses dividendes et le National-Canadien améliorait son état financier, si bien, qu'une bonne année, il a acquitté à même ses obligations détenues dans le public. Il ne veut pas se demander si l'état a bien fait ou non d'acquiescer à ces voies ferrées. On les a acquiescées. On a souvent répété qu'elles étaient en état solide à cette époque. L'expérience qu'il a acquise quand il était ministre des Chemins de fer lui a démontré qu'il n'en était rien. Les artères principales étaient en bon état, mais il fallait beaucoup d'améliorations même sur les lignes principales. Les têtes de lignes nécessitaient la dépense de plusieurs millions.

Les deux réseaux ont des lignes aux Etats-Unis où ils doivent se conformer aux lois du pays. Ces lignes amènent beaucoup d'affaires à celles du Canada. Nous ne pouvons juger de la difficulté que présente l'exploitation de voies ferrées à l'étranger. Les deux réseaux doivent effectuer les améliorations requises par les lois américaines.

Quand il a pris la porte-feuille des chemins de fer, le Grand-Tronc et le Canadien-Nord étaient dirigés par des conseils d'administration distincts. Il était alors impossible d'agir autrement. La tâche de fusionner les deux réseaux était considérable. Il fallait que le président du réseau fusionné n'eût aucune attache au Grand-Tronc ou au Canadien-Nord. On a protesté contre le nombre des directeurs du C.N.R. Mais, au Parlement, on insistait pour avoir un directeur par province. Il ne peut être que la méthode a réussi. Il ne s'oppose pas à la création d'un conseil d'administration plus restreint mais il ne veut pas s'engager à approuver le conseil de trois syndicats maintenant posée, parce que le projet soulève plusieurs objections.

Le sénateur Graham énumère certaines des difficultés que rencontrent les administrateurs des deux réseaux. La commission royale a trouvé que les chemins de fer ne devaient pas exploiter des hôtels, dans des conditions normales, ce qui est le commerce est avantageux. A cet égard, le C.P.R. a suivi l'exemple des grands chemins de fer européens. On construit des hôtels pour en tirer des bénéfices mais pour d'autres motifs. Le C.P.R., avec ses services de paquebots et d'hôtels, reçoit un trafic-voyageurs plus considérable et en bénéficie indirectement. C'est ce qui a guidé le Canadien National. Aucun chemin de fer des Etats-Unis n'a une telle organisation pour son trafic-voyageurs. Nos voies ferrées doivent soutenir la concurrence de celles des Etats-Unis pour le commerce transcontinental; il leur faut agir en conséquence. Elles subiraient de grandes pertes, si elles n'avaient pas un service suffisant pour attirer ce commerce.

Le National-Canadien a aussi construit des hôtels et même avant la fusion. On a exercé une pression énorme sur les chemins de fer pour leur faire construire des hôtels. On a critiqué l'établissement de l'hôtel de l'île du Prince-Édouard. On a établi un bon commerce de tourisme en cette île. Les habitants de l'île voulaient un hôtel qui leur permettrait de recevoir les touristes allant dans les provinces maritimes. Quant à l'hôtel de Vancouver, si critiqué, il est un hôtel du Canadien-Nord. Autrefois, le chemin de fer de la Colombie Anglaise n'était pas une voie ferrée fédérale. Quand il était ministre il avait conseillé de ne pas donner d'aide au Canadien-Nord tant qu'il n'aurait pas terminé ce qu'il avait en tête. Il n'eût aucune aide, mais Mackenzie et Mann avaient une en-

tente avec le gouvernement McBride en vertu de laquelle un chemin de fer serait construit de Vancouver à la frontière et ne soumettrait jamais ses tarifs à la commission des chemins de fer.

Quand sir Robert Borden est devenu premier ministre, une loi déclara le Canadien-Nord d'intérêt public, le ramenant sous l'autorité de la commission des chemins de fer. Mackenzie et Mann avaient promis de construire un hôtel à Vancouver.

Le très honorable Meighen interromp pour dire qu'il pensait qu'on s'était entendu pour substituer un autre service celui de l'hôtel. Au moment de la nationalisation, il n'y avait pas d'obligation de construire un hôtel. Le Canadien-Nord avait été relevé de ses obligations dans un document écrit.

Le très honorable M. Graham dit qu'il n'a jamais entendu parler de cela alors qu'il était ministre et il ne croit pas que Vancouver ait renoncé à son hôtel. En fait, des députations venaient le réclamer. Le Dominion a épargné des millions par ce compromis. Seulement l'hôtel était trop luxueux.

Au sujet du Pacifique, l'orateur dit que le Parlement ne peut légiférer comme pour le C.N.R. Au lieu des contribuables, ce sont les actionnaires qui combient les déficits du C.P.R.

Il se demande si l'on ne va pas trop loin dans le bill pour priver les actionnaires du droit qu'ils ont acquis de leur argent et de leurs pouvoirs acquis par certains lois et certaines chartes.

Il se demande si les dirigeants du C.P.R. n'ont pas le droit de s'objectionner à ce qu'on fasse passer l'autorité de ceux qui l'ont reçue des actionnaires, à trois hommes qui n'ont aucun intérêt dans l'entreprise. Un grand nombre d'employés craignent qu'il ne se produise d'autres congédiements. C'est un obstacle à l'efficacité du service. On devrait clore l'ère des renvois, sauf pour des motifs spéciaux, qu'on fasse.

L'une des grandes difficultés de la fusion du réseau national a été la fusion des personnels. Les employés pensent que la politique d'économie met leur position en danger. On devrait y songer à deux fois avant de confier à des synds des pouvoirs qui pourraient enlever à des employés fidèles leur gagne-pain.

Il n'est pas juste envers les employés, leurs familles et leurs supérieurs.

UNE pile de bois dans votre maison d'été est aussi démodée qu'une boîte à charbon dans votre maison de ville. Soyez moderne, installez un BRULEUR A L'HAILE LYNN dans le poêle de votre chalet ou de votre camp. Vous jouirez des attraits de la ville pour cuisiner et le chauffage, tout en conservant votre cuisine rústique et propre. Le Brûleur LYNN brûle une huile d'un coût minime... il est exempt d'odeur, de suie, est silencieux et sûr.

Brûleur Lynn double, de six pouces, installation comprise, \$45.00. Aussi à conditions faciles.

Le BRULEUR A L'HAILE LYNN est fabriqué au Canada par des Canadiens et est absolument garanti.

DISTRIBUTEURS

JOHN MILLEN & SON LIMITED

MONTREAL — QUEBEC — SHERBROOKE

VENDEURS:

Aiguères Garage, Avammore, Ont. Lynn Sales of Ottawa, Ottawa, Ont.

Aube J. H. Moose Creek, Ont. Vailland, A. S. Cornwall, Ont.

Peckstead P. E. Mitchell, E. A. Ottawa, Ont.

Williamsburg, Ont. Reid Store Store, Ottawa, Ont.

Campbell W. D. Maxville, Ont. Zochon H. Hawkesbury, Ont.

Casselman, A. Morrisburg, Ont. Raymond I. I. Ottawa, Ont.

Justin H. R. Winchester, Ont. Williamsburg, Ont.

L. M. S. Garage, Lancaster, Ont. Wells W. H. Cardinal, Ont.

ET VOICI LE CHANGEMENT

fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C.A., I.C.A., C.P.A.), et 2° aux titres d'aspirant (associate) et d'associé (fellow) de l'Association des Banquiers Canadiens.

NOS COURS PAR CORRESPONDANCE ...

Nombre de semaines de cours

Termes

15 \$25 \$39

Tenue des livres

Comptabilité supérieure

(a) théorique et pratique

(b) industrielle, financière, etc.

(c) vérification et contrôle

Algèbre élémentaire

Arithmétique commerciale et change

Mathématiques financières, 1re partie

2e partie

Droit Civil

Droit Commercial

Notions de droit civil et de droit commercial

Langue anglaise (1re partie)

(2e partie)

Composition anglaise

Correspondance anglaise

(a) English letter writing

(b) Business english

Composition française

Français commercial

HULL, SAMEDI 29 OCTOBRE 1932

ÉDUCATION NÉCESSAIRE

Nous faisons remarquer hier que bien des gens sont aujourd'hui dans la misère pour avoir manqué d'imprévoyance. C'est qu'on ne les a pas formés à prévoir, qu'ils ont eu sans cesse sous les yeux et presque partout le spectacle, le mauvais exemple du gaspillage, du train de vie exagéré, de la dépense portée à un niveau dépassant les ressources disponibles.

La crise nous force à faire machine en arrière. Il nous faut revenir aux notions et à la pratique du travail, de l'économie, de l'épargne. Elle nous aura rendu un excellent leçon si nous profitons vraiment de la dure mais salutaire leçon qu'elle nous inflige.

L'oisiveté prolongée dans laquelle se trouvent des milliers de personnes peut avoir les effets les plus néfastes. Même ceux-ci se font déjà sentir. Certains finissent par s'habituer à un tel genre de vie, qui n'exige certes aucun effort ni du cerveau ni des bras, et ils en arrivent à se convaincre que leur condition est pour ainsi dire normale.

Il importe donc de mettre tout en œuvre pour arracher les assistés à cette oisiveté, pour leur faire gagner d'une façon ou d'une autre les secours qu'on est obligé de leur remettre.

C'est ainsi que la ville de Grand'Mère, cette année, a occupé un grand nombre de ses sans-travail à une culture maraichère organisée et régie avec soin. On prévoyait que la récolte atteindrait une valeur de 40,000 dollars environ et contribuerait à faire réaliser de grandes économies dans l'œuvre des secours.

C'est une initiative que Grand'Mère répètera sans doute l'an prochain et que les autres villes ne devraient pas manquer d'imiter.

On peut faire de même pour la coupe et la préparation du bois de chauffage dont il faut pourvoir les familles nécessiteuses. C'est ce que notre ville a entrepris cet automne sur une plus ou moins grande échelle, avec l'assurance, une fois tous les calculs faits, qu'on diminuera de beaucoup de ce chef les frais d'assistance aux indigents.

Il n'y a pas de raison, semble-t-il pour que les sans-travail ne soient pas amenés à produire à peu près tous les légumes et à faire le bois de chauffage dont ils ont besoin.

Et les mères de famille et leurs jeunes filles? dira-t-on. C'est une chose malheureusement trop vraie que bien des foyers connaissent la pauvreté extrême parce que la mère, pour n'avoir reçu dans le temps aucune préparation scolaire ou familiale appropriée, pour avoir été poussée trop vite vers le travail en dehors de la maison, ne sait à peu près rien en fait d'économie domestique. Elle ne sait ni coudre, ni tricoter, ni repasser et en fait de cuisine elle est bien plus pressée d'acheter des conserves qu'elle n'est de confectionner elle-même les aliments de la famille en tenant bien compte des restes utilisables. Ceux qui font la visite des familles pourraient en raconter long sur ce point.

A ces femmes actuellement dans la misère il est possible de procurer du travail à la maison, de leur donner la formation ou le supplément de formation nécessaire. Dans une paroisse de Montréal, on vient de décider de faire tricoter par les femmes et filles des chapeaux, en utilisant la laine du pays, certains vêtements ou parties de vêtements destinés aux enfants. On va leur fournir laine et broches à tricoter. Celles qui ne connaissent pas cette besogne pourtant si féminine vont l'apprendre aux leçons d'une tricoteuse experte.

Pourquoi ne s'organiserait-on pas aussi pour montrer à celles qui ne le savent pas la confection de certains vêtements, la façon de les entretenir, afin de les faire durer? Pourquoi ne leur apprendrait-on pas aussi l'art culinaire, la tenue économique de la maison, etc?

On peut être sûr que le meilleur moyen de sortir de la crise actuelle n'est pas de brusquer ceux qui la subissent le plus péniblement ni de leur serrer trop fort la ceinture. Cela peut tout au plus fomenter le mécontentement et conduire à des revendications tapageuses comme celles d'ici ou là dont les journaux nous transmettent chaque jour les échos.

Il faut raisonnablement secourir les infortunés, mais, en retour, leur faire gagner par le travail les secours reçus, en autant que possible, et voir à ce que ces derniers soient bien employés.

La prospérité une fois revenue, les bons fruits ou résultats de la formation répandue n'auront aucune raison de ne pas se prolonger indéfiniment.

Henri LESSARD.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne puissions que les lettres, qui nous parviennent portées d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Hull, le 28 octobre, 1932.
A monsieur le rédacteur,
du journal "Le Droit",
Cher monsieur,

Je vous prie, si vous plaît, m'accorder un petit espace dans votre journal pour mettre au point un article qui a paru la semaine dernière concernant l'Association des Propriétaires déjà depuis assez longtemps fondée reprochant à la deuxième Association des propriétaires de venir en opposition à cette première. Monsieur le rédacteur, veuillez me dire, si nous avons fondé cette Association, c'est dans un seul but: aider autant que possible à cette première Association dans ses demandes et dans ses droits selon nos intérêts seront protégés. La différence qu'il y a entre les deux Associations c'est que la première est tout à fait indépendante du chômage, tandis que nous, non seulement nous avons à protéger nos propriétés mais nous avons aussi à voir à ce que les travaux donnés par le secours direct soient partagés sur un pied d'égalité avec les locataires et les propriétaires, puisque c'est nous, comme les grands propriétaires qui contribuons de nos deniers à honorer les obligations auxquelles la ville doit faire face dans la crise financière que nous traversons. Notre deuxième but c'est de travailler de concert avec nos autorités municipales, c'est aussi de coopérer en autant que possible avec nos députés, provincial et fédéral; c'est

UNE KERMESSE

Une grande Kermesse s'ouvre ce soir, sur la rue Principale, en face du Théâtre Laurier. Cette Kermesse est organisée par le Comité de Secours aux Chômeurs des Syndicats Catholiques Nationaux. Les autorités compétentes ont bien voulu autoriser cette vente de charité, pour venir en aide aux nombreux sans travail de nos unions ouvrières. Monsieur Léo Gratton, dont la réputation dans ce genre d'organisation n'est plus à faire, est en charge de cette Kermesse. Des prix de valeur seront donnés chaque soir. Ne manquez pas de visiter cette kermesse. Tout en passant une agréable soirée, faites la charité en faveur des pauvres.

On fête le docteur Arthur Dessjardins de Gracefield, Qué.

Le docteur et Mme Arthur Dessjardins, de Gracefield, ont été récemment l'objet d'une fête surprise à l'occasion de leur vingtième anniversaire de mariage à leur résidence. Une soixantaine de personnes s'étaient réunies pour offrir à M. et Mme Dessjardins leurs meilleurs vœux. M. le député Aimé Guertin, représentant de Hull à Québec, se fit l'interprète des sentiments de tous. A quoi le docteur Dessjardins répondit en termes appropriés. Pour marquer cette anniversaire par un signe sensible, on présenta à M. et Mme Dessjardins un service de table en porcelaine.

L'assistance distinguée s'est agréablement divertie. On notait la présence de M. et Mme Aimé Guertin, de Hull; de M. et Mme F.-W. Perron, député de Wright à Ottawa; de M. et Mme J.-W. Doherty, de Hull; de M. et Mme H. Audet, de M. et Mme Donat Sciotte, de M. et Mme Jules Patry, de M. et Mme D. Mathieu, de Bouchette; du docteur Bédard, de Maniwaki; de M. Denis Clément, maire de Gracefield, de M. et Mme Querlon, du même endroit; de M. H. Lepage, Hull; de M. et Mme Jos. Moynier, Hull; de M. et Mme Chartrand, de M. et Mme C. Ladouceur, de M. et Mme Verdon, d'Ottawa; du docteur et de Mme A. Leduc, Hull; de M. J.-B. Marleau, de Gracefield.

L'hon. Laferté en visite au Témiscamingue

MONTREAL, 29. — L'honorable H. Laferté, ministre de la colonisation et des pêcheries dans le gouvernement Taschereau, est parti hier soir, en compagnie de l'échevin Léon Trépanier, pour la région de la Rivière Solitaire où sont établies plusieurs centaines de familles de colons.

Le but de la visite du ministre, c'est de se rendre compte des résultats de cette entreprise de colonisation à l'envoi dans les cantons de Rumilly, Desendroits et Montclair. L'échevin Trépanier, de son côté, veut également s'assurer de l'état des deux cents familles que Montréal a envoyées dans ce territoire. Il place une grande importance sur l'attitude des femmes. Il soutient que si elles veulent accepter la vie de colon, leur mari tiendra ferme; mais si elles n'ont pas le courage de s'adapter à leur nouveau milieu, il se dit certain que les hommes abandonneront leur lot pour revenir à la ville.

aussi pour aider de toutes nos forces à nos administrateurs des conférences St-Vincent-de-Paul. Croyant nos droits justes et raisonnables, il est de notre devoir comme citoyens et contribuables de nous protéger tout en aidant et protégeant aussi les chômeurs et nos souffreteux de la ville de Hull. Je vous remercie d'avance, monsieur le rédacteur, pour votre bienveillante hospitalité qui dans le passé a tant fait et s'est tant intéressé à la classe ouvrière et à la classe pauvre de la ville de Hull. Je suis votre obligé.

J.-Edgard GAUTHIER,
Président.

Le député A. Fournier compare la politique fiscale des deux partis

La politique libérale offrait des garanties à notre commerce.

TARIFS NÉFASTES

Les inconvénients des récents accords conclus à Ottawa.

LES CONFÉRENCES

(Galerie de la presse)
M. Alphonse Fournier, député libéral de Hull, a prononcé hier soir, à la Chambre des Communes, un discours fort remarqué par les membres de son parti. M. Fournier a parlé en français. Il fit une revue de la politique fiscale sous le régime libéral et s'appliqua à établir la comparaison entre les garanties qu'elle offrait à notre commerce et les inconvénients que peuvent avoir pour nous les récents accords conclus à la conférence d'Ottawa. Nous résumons succinctement son discours.

LE DISCOURS DE M. FOURNIER

"Au début de mes remarques, dit M. Fournier, me serait-il permis d'exprimer le vœu que la répétition des arguments du parti libéral contre la résolution ait pour effet de modifier les idées du gouvernement et leur politique tarifaire? Je suis convaincu que tous les discours prononcés par les membres de l'opposition n'auront pas cet effet, mais d'un autre côté, la population du Canada connaît les raisons qui militent en faveur de notre politique anglo-canadienne. Les arguments employés par les amis du gouvernement ont été exposés longuement devant les électeurs du comté de Huron-Sud, il n'y a pas très longtemps, et ces arguments ont été jugés trop légers.

"Je désire offrir mes félicitations à l'honorable député Huron-Sud pour sa victoire, son zèle pour le parti libéral, son attachement au principe de notre parti justifié et l'estime de nos chefs à son égard.

UNE PROMESSE ELECTORALE

"En 1930, le parti conservateur fut porté au pouvoir parce qu'il avait fait la promesse de réduire tous nos tarifs imposés des tarifs protecteurs élevés. Ces tarifs n'avaient plus pour but de promouvoir le commerce de notre pays en assurant les relations commerciales amicales avec les autres nations. Ces tarifs n'avaient plus pour but de prélever des revenus nécessaires à l'administration de la chose publique. Ces tarifs devaient être imposés pour porter la guerre dans les pays étrangers. Ils devaient servir d'armes pour l'ouverture forcée de nos marchés dans les pays étrangers. Par ce moyen, le marché local était assuré à nos propres industries et le surplus de notre production serait écoulé dans les autres parties de l'Empire britannique. Notre production devait augmenter d'une façon phénoménale, et comme conséquence, le nombre des sans-travail devait diminuer ou même disparaître. Le pouvoir d'achat de la population augmenterait et la normale de vie serait maintenue à son niveau actuel.

ILS ONT PRIS LE POUVOIR

"Je crois avoir résumé d'une manière juste ce que le parti conservateur a représenté aux électeurs de ce pays dans l'été de 1930. Dans le temps les électeurs ont cru les promesses de nos adversaires. Ceux-ci ont obtenu le pouvoir sous de fausses représentations.

"J'ai écouté attentivement, cet après-midi, le discours de l'honorable député de Dorchester. Je dois le féliciter pour votre bienvenue à la tenue littéraire de ses remarques. Je crois que ce n'est pas la province de Québec qui était demeurée libérale si longtemps, parce que les électeurs avaient été bernés par les fausses représentations des chefs du parti libéral.

"Je suis convaincu que la population de ma province est plus intelligente et plus développée que n'a voulu le faire croire l'honorable député de Dorchester. Il ne fait pas œuvre utile en répétant, devant cette Chambre et devant le pays que ses compatriotes ne sont pas assez intelligents pour distinguer entre la vérité et l'erreur. S'ils ont été trompés dans le passé, ce ne fut pas par les libéraux, mais bien par les conservateurs pendant la campagne de 1930. Aujourd'hui ils regrettent infiniment leur péché, et soupirent après le moment où le gouvernement viendra devoir l'électorat de ce pays, afin de pouvoir démontrer aux conservateurs qu'ils ne se laissent

seront pas tromper une deuxième fois.

LA CONFERENCE

"Après l'élection de 1930, une conférence économique impériale s'ouvrit à Londres, afin de trouver des moyens d'assurer des relations commerciales plus étroites avec la Grande-Bretagne et les autres parties de l'Empire. Cette conférence n'ayant pas réussi, une deuxième conférence fut tenue à Ottawa en 1932. Avant de discuter le résultat de ces deux conférences, je voudrais le permis de faire remarquer que pour la première fois dans notre histoire de notre pays, une partie de l'Empire tentait d'imposer ses vues à une autre partie du Commonwealth. Il y a bien longtemps qu'un premier ministre du Canada, Sir John McDonald, avait établi clairement la position de notre pays quant au mode et au principe de taxation. Par l'entremise d'un ministre de son Cabinet, il avait écrit au secrétaire des Colonies en 1883: "Il est du devoir du présent Gouvernement d'affirmer le droit de la législature canadienne, d'ajuster et de déterminer le mode de taxation, de la manière qu'elle juge convenable, et ce, au risque de déplaire au gouvernement de la métropole."

"Plus tard, en 1913, Sir Robert Borden émit le principe que le Gouvernement du Canada devait être libre dans sa politique tarifaire, sans l'intervention de la Grande-Bretagne, et que le Canada n'interviendrait pas dans les affaires domestiques de la Grande-Bretagne.

ON PASSE OUTRE

Ces faits étaient connus du Premier ministre actuel, mais il ne fut pas satisfait de cet arrangement. Ayant promis d'imposer des tarifs élevés dans ce pays, afin d'exclure les produits étrangers de nos marchés, pendant deux ans, il fit des efforts inouïs pour convaincre la mère-patrie qu'elle aussi devait s'en tenir à des tarifs protecteurs. Il n'ignorait pas que les pays du monde entier, ayant des tarifs protecteurs, n'étaient pas dans une meilleure position que les autres pays. "Avant de partir pour Londres, en octobre 1930, à la session de septembre, il augmenta les droits de douane sur un grand nombre d'items de notre tarif. A la conférence économique de cette année, il pose comme principe que le parti conservateur est une politique de "Canada First". Il propose alors aux pays de l'Empire de leur accorder une préférence, mais en augmentant le tarif de 10% contre les pays étrangers. Aucune autre base ne peut servir à une convention. Après de longues discussions le premier ministre anglais répond que c'est une impossibilité et que la Grande-Bretagne ne peut pas taxer les aliments.

"A la conférence de 1932, le même principe est appliqué d'une manière un peu modifiée.

LE DEBAT

"Aujourd'hui, il s'agit de savoir quel bénéfice notre pays retirera de ces traités. Les conservateurs en célèbrent les avantages avant d'en avoir surveillé l'application, convaincus que la protection est le remède pour guérir tous les maux. Le premier ministre lui-même admet que ces traités ont pour base la protection.

"De notre côté, nous croyons qu'aucun bien ne peut naître de tels traités. Ces traités servent d'abord à fermer notre marché aux produits des pays étrangers et nous donneront peu d'avantages sur le marché anglais.

"Ceux qui ont suivi l'histoire des pays à hauts-tarifs savent très bien que ces pays ne jouissent pas de la prospérité qu'on voit voir découler de la politique.

"Notre position d'ici quelque temps ressemblera à celle existant aux Etats-Unis.

DES REPRESENTAISLES

"La hausse continuelle de nos ta-

rifs, incitera certainement les nations étrangères à nous fermer leurs marchés, car aucun pays ne paye de tribut pour commercer avec les autres nations, s'il peut l'éviter.

"Il ne faut pas oublier que le surplus de notre production ne peut trouver de marchés suffisants dans l'Empire britannique. Nous avons besoin de marchés mondiaux. Tout le monde semble l'admettre.

"Le mécanisme du commerce mondial était-il désorienté en 1930? La finance internationale avait-elle manqué? Est-ce que nous nous dirigeons, en 1930, vers un nouvel ordre de choses économiques? Dans l'affirmative, pourquoi avoir attendu deux ans, pour résoudre le problème, et après deux ans, pourquoi avoir tenté de résoudre ce problème, en appliquant des principes tarifaires qui avaient failli dans d'autres pays. J'ai entendu, maintes et maintes fois, les amis du gouvernement, dire que nous étions dans une meilleure situation que les Etats-Unis, l'Australie, et autres pays à hauts tarifs. Si la protection n'a pu aider ces pays comment guérira-t-elle nos maux?

LE COMMERCE EXTERIEUR

"On semble oublier que le commerce de l'Empire se fait sur une base de 70% avec les pays étrangers et 30% avec les différentes parties de l'Empire. Pourquoi mettre en danger notre commerce mondial? La réponse est facilement trouvée, lorsqu'on constate que toutes les modifications tarifaires sont dans le sens de la hausse. On veut la protection d'intérêts spéciaux, non pas la protection des industries basses, mais des intérêts des industries secondaires.

"Nous ne devons point craindre nos compétiteurs étrangers si nous sommes unis. Attendez. Il est ridicule de croire que cette situation tarifaire laissera les nations étrangères indifférentes. Nous ne retirerons rien de bon en voulant forcer les autres nations à payer tribut à l'Empire. Aucune nation ne se pliera à cette exigence de notre grand homme. Les autres pays ont certainement des hommes aussi intelligents et instruits que les représentants de l'Empire britannique, et ils sont déjà à chercher des moyens de représailles.

BUDGET DUNNING

"Serait-il permis à un humble membre de cette Chambre de suggérer qu'un des remèdes les plus efficaces pour rallier notre fardeau serait de retourner au tarif contenu dans le budget Dunning, en 1930, et d'aller un peu plus loin en augmentant notre préférence à la Grande-Bretagne?

"En 1897 la préférence était de 12½%, en 1898 de 25%, en 1902 de 33-1/3 %, pour qu'il y ait en 1932 une préférence de 50% en faveur de la Grande-Bretagne?

"Laurier réduisait les droits de douane ou les faisait disparaître complètement. Bennett augmenta les droits de douane contre les pays étrangers.

"Laurier accordait une préférence à l'Angleterre en réduisant les droits imposés contre ce pays. Bennett accordait une préférence à l'Angleterre en augmentant les droits contre les pays étrangers.

"Plus des 2-3 de notre commerce se fait avec les nations étrangères. Pourquoi refuser de commercer avec elles?

"Le parti libéral favorise un tarif pour le revenu.

"Le parti conservateur protège les intérêts spéciaux.

CONCLUSION

"En terminant, M. Fournier relève la déclaration suivante faite par le député de Dorchester: "Les députés libéraux méritent notre pitié." Qu'il me soit permis, dit le dé-

puté de Hull de dire à l'hon. député que nous n'avons pas besoin de sa pitié, mais qu'il devrait réserver sa pitié pour les pauvres cultivateurs de son propre comté qui ne peuvent vendre leurs produits, qui ne peuvent payer leurs taxes municipales et faire vivre convenablement leurs familles, qu'il garde sa pitié pour les chômeurs que la politique néfaste de son parti a conduits à la dernière extrémité, qu'il garde sa pitié pour les ouvriers des mines, les pêcheurs, les employés de chemins de fer, et tous ceux qui sont obligés de travailler pour gagner leur vie. Lorsqu'il aura sympathisé avec toutes les classes de notre population, il s'apercevra que ce ne sont pas les députés libéraux qui ont besoin de pitié, mais qu'il lui-même sera pris en pitié par tout le monde."

ERREUR

Dans la Vie Paroissiale il s'y est glissé une erreur dans l'annonce de M. Z. Laféche. La Farine se vend \$2.30.

Six explorateurs réunis pour la 1re fois sur l'écran

Plusieurs éducateurs, principaux d'écoles, instituteurs et institutrices étaient hier après-midi les invités des autorités du théâtre Centre à une représentation spéciale d'un nouveau film "Explorers of the World", qui sera présenté prochainement à Ottawa. Cette pellicule est d'une grande valeur éducative et les explorations hardies qu'elle représente suscitent un vif intérêt.

On y voit réuni, pour la première fois dans les annales de l'écran, six explorateurs célèbres et il est donné au spectateur de less suivre pas à pas dans leurs randonnées périlleuses. C'est Harold MacCracken, qui vous amène dans son expédition Sibérienne-Arctique; Gene Lamb qui vous montre son expédition photo-

Prenez une CE-PHANOL

Pour soulager véritablement
Le Mal de tête,
Grippe, Névralgie, mal de dents,
douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHANOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHANOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHANOL et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette
Prochez-vous les CE-PHANOL chez votre épicer, marchand général ou pharmacien
25 LA BOITE

Heures de bureau: Tél: Sher. 1422 Ouvert tous les soirs
9 a.m. à 6 p.m. Rés: Sh. 2679 de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — Hull, P. Q.

GEOFFRION & RAINVILLE

Banquiers et Agents de Change
Obligations Gouvernementales et Industrielles
Commandes exécutées sur toutes les bourses.
18, rue Elgin
Queen 1010, 1011
MONTREAL — OTTAWA — PARIS
HELIDORE CHARRON,
Gérant Dépt. des Obligations

Endurance au travail?

Pour en avoir, prenez de temps à autre un traitement aux Pilules MORO, spécialement préparées pour les hommes, par la Cie Medicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal. Elles vous donneront une force parce que les Pilules MORO purifient et enrichissent le sang et enrayent les maux suivants:
Maux de reins
Rhumatisme
Troubles d'estomac
Malaise général
Fatigue
Épuisement
Rien de plus efficace rien de plus économique: 50c la boîte ou 3 \$ 25.
"Je souffrais de maux de reins depuis qu'il y a de trois ans. J'attribuais ces douleurs au fait d'avoir travaillé au froid et à la chaleur et au dehors par toutes sortes de températures. Mon état m'inquiétait beaucoup quand j'ai eu l'heureuse idée de prendre quelques boîtes de Pilules Moro, qui ont eu raison de mes douleurs et m'ont rendu une santé parfaite. Je ne puis trop recommander les Pilules Moro aux hommes qui souffrent comme j'ai moi-même souffert". J. Godin, 72, rue Champlain, St-Jean, P.Q.

Pilules MORO pour les Hommes

scientifique au Tibet: James-L. Clark, du Musée Américain d'Histoire Naturelle, qui vous conduit en Afrique; le lieutenant-commandant J.-R. Stenhouse et son expédition trans-Antarctique impériale; le docteur Laurence-M. Gould qui fait voir ses aventures avec le commandant Byrd dans l'expédition à l'Antarctique et Harold Noice, qui vous fait assister à son expédition au nord-ouest du Brésil.

Ce film contient d'excellentes photographies de tous les animaux sauvages trouvés dans ces régions éloignées. Il fait voir aussi les paysages, les mœurs des habitants, et aussi de captivantes parties de chasse.

Au début, les célèbres explorateurs sont réunis pour un banquet, et tour à tour, ils font dérouler devant nos yeux le récit vivant de leurs explorations aussi précises que réel.

Exécutif de l'U. Libérale

L'exécutif de l'Union Libérale est prêt de se rendre, demain, dimanche, après la messe de 10 h. au bureau du président, M. le notaire Bertrand, rue Principale, où se tiendra une importante assemblée.

A Vendre

COMPTOIR solide et bien fait pour épicerie ou restaurant. S'adresser,
F.-A. LAROCQUE,
Sherwood 1224

Dr Ephrem Perras

B.A., L.P.H., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Radiologie du tube digestif, foie, cœur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
166, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741

LUCIEN MASSÉ

C. P. A.
Comptable Public Licencié
Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
196, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 3968

Dr HENRI PILON

Médecin - Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
COEUR — POUMONS
251, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6886

Anatussol

Remède très efficace contre
TOUX, BRONCHITE, ASTHME, CROUP, ETC.
Préparé par
ROMUALD PICARD
154, Du Pont, Hull Sher. 2645

CHARBON ET BOIS

de Chauffage, toutes sortes
Aussi — le Véritable
COKE LASALLE
Qualité et service garantis.
Tél: Sher. 2998
HULL COAL COMPANY
30, rue St-Jacques - Hull
BOIS — ERABLE PUR.

ASSURANCES

Feu, Automobiles, Accidents, etc.

Aimé Guertin & Cie

ASSUREURS
169 rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568

Achille Couture

OPTICIEN
51, rue Principale, Hull
Les mardis et jeudis soirs, par appointment.
Sher. 2548 - ou - Sher. 1844

HELLO - - - Sher. 470
PHARMACIE UNION
—Est-ce vrai qu'avec chaque achat de 25c ou plus nous pouvons gagner un beau CARROSSE DE POUPEE ou une MAGNIFIQUE POUPEE?
—Oui, monsieur — voyez-les dans nos vitrines et venez connaître les conditions à la
PHARMACIE UNION
100 RUE PRINCIPALE — HULL

LE MASQUE TRIOMPHE DU SOLIDE SPEERS

LE VARSITY JOUE À QUEEN'S — LE TITRE RÉGIONAL EN JEU

Les copains ne se ménagent pas sous les toits du salon

LE CONCERT EST REMIS AU 5 NOV.

M. E. Cousineau, président de la ligue de balles molles des Salles de billard, annonce que le concert-boucan, organisé pour ce soir sous les auspices de la ligue, a été remis à samedi prochain, 5 novembre.

Ce changement a été décrété vu que c'est aujourd'hui grand jour de pénitence.

LE VARSITY MIS AU CLOU

LE LISGAR GLISSE UN BLANCHISSAGE AUX GUERRIERS DE L'UNIVERSITÉ.

Le collègue Lisgar a infligé à l'Université d'Ottawa un blanchissage de 11 à 0, dans un match sportif majeur disputé vendredi à l'Ovale.

Les vainqueurs prirent une avance de 5 à 0 dans la première demie, ajoutant un point dans la troisième session et comptèrent une touche en finale. Wood et Caven firent les touches.

Dans une partie junior, le St-Patrice a battu le Commerce, au pointage de 13 à 2.

LE CLASSEMENT

G.	P.	N.	Pts
Globe	3	1	0
Nepean	2	2	0
Université	2	3	0
Lisgar	2	3	0

Partie de lundi, Globe à Nepean.

LE VARSITY À QUEEN'S

L'UNIVERSITÉ ENVAHI AU JOURD'HUI KINGSTON. — LES CADETS À TORONTO.

L'équipe de rugby de l'Université d'Ottawa est partie ce matin à 7 heures pour Kingston, où elle s'affronte à Queen's dans une toute importante de la ligue intercollégiale-groupe intermédiaire. Les protégés du Père Cary devraient revenir avec une victoire sous le bras, même si Queen's est bien déterminé à venir dans la proue de la semaine dernière.

Dan Crowley, qui a un genou malade, a fait le voyage, mais on doute fort qu'il puisse démarrer.

CHEZ LES SAVANTS

LE COLLEGE militaire joue à Toronto. Les Cadets peuvent s'assurer le titre en triomphant du Varsity. Il est fort probable que la victoire leur sourira.

LE NOTRE-DAME joue aujourd'hui à Pittsburg. Les gars de South Bend ont fait cette année de l'excellente besogne.

Les amis à l'oeuvre

L'AMICALE GUIGUES FAIT SON OUVERTURE LUNDI. — LE COMMISSAIRE GELBERT PRESIDE LA FETE.

La ligue de quilles de l'Amicale Guigues fera lundi prochain son ouverture officielle sur les allées du Monument National. Le Dr Gelbert, commissaire, présidera cette fête. Les invités d'honneur seront MM. G.H.O. Julien, du "Droit", Etienne Godbout, président du Cercle Notre-Dame, avec le bureau de direction au grand complet, Wilfrid Lecompte, président de l'Amicale Guigues avec son conseil.

Grâce à la générosité des amis de l'oeuvre, un banquet inaugural sera servi immédiatement après la partie. On fêtera en même temps la fête dite HALLOWEEN. Le comité promet en cette occasion une fête digne des distingués visiteurs et des membres de la ligue.

UNE INVITATION

L'ouverture aura lieu à huit heures précises et le Dr Gelbert lancera la première boule de la saison 1932-33. Le comité de quilles demande à tous les joueurs d'être présents. La partie sera jouée par les deux finisseurs de l'an dernier, Le Troubadour et Guigues. Le premier sera sous l'habile direction de Jean-Baptiste de la Salle et le deuxième sera piloté par Laurent Gauthier, bijoutier de la rue Dalhousie. L'alignement probable :

Le Masque décrocha la palme dans les deux autres engagements en 655 et 1150. Non content de balayer Speers, il s'en prit à l'arbitre Bourguignon qui faillit se faire passer le ragazzo.

LE DIABLE EST BON

Le Diable rouge a donné des preuves de son talent lorsqu'il triompha de Cantonwine dans la mi-finale. L'arbitre lui accorda la décision à la conclusion d'un beau duel de trente minutes.

Les préliminaires furent passables : Frank Hart obtint la décision sur Bert Rubenstein, après 30 minutes, et Tiny Roebuck terrassa Jerry Monahan en 1150.

Une assistance d'environ 2500 personnes salua, siffla et applaudit les copains à tour de rôle.

A. SHIELDS EST SOUS CONTRAT

LA DIRECTION DU CLUB OTTAWA SATISFAITE DES PROGRES A DATE. — LA CITE A L'OEUVRE.

Allan Shields, brillant joueur de défense, a apposé sa signature à un contrat du club Ottawa pour la prochaine campagne dans la ligue Nationale. C'est une épave de moins dans le pied de Cy Denneny.

Les Sénateurs seront ces jours-ci au grand complet. Il y a un bel esprit au sein de l'équipe et, après chaque exercice, la direction est plus enchantée du travail des routiers.

On a donc tout lieu de croire que les Sénateurs seront en plein dans la course cet hiver.

SUR LA GLACE

Frank Boucher ne veut pas accepter le salaire que lui offre la direction des Rangers.

Les Maroons sont partis d'Ottawa vendredi après s'être entraînés pendant cinq jours à l'Auditorium.

Harry Connor et Ray Kinsella, joueurs d'Ottawa, s'exercent avec le club Providence.

John-Ross Roach a participé à la pratique des Red Wings de Détroit. Il n'est toutefois pas complètement rétabli des blessures qu'il s'infligea il y a quelque temps.

La figue de hockey de la Cité, réunie vendredi en assemblée spéciale, a discuté la possibilité de réduire son circuit à quatre équipes. La question reviendra sur le tapis mercredi.

Le circuit local inaugurera sa campagne le 3 décembre. Les exercices commenceront lundi soir à l'Auditorium.

LA BAGARRE COMMENCE À 1 h. 30.

Voici les copains qui seront au combat de Hull : Doc Falardeau, J. Russell et A. Cholette, demi; R. Carrière et J. Groulx, voltigeurs; Y. Paquin, quart; R. Caron, centre; L. Grondin et P. Mousette, intérieurs; E. Sauvageau et E. Latremouille, milieux; E. Charron et L. Lalonde, extérieurs; D. Cholette, E. Proulx, R. Boyer, E. Tremblay, M. Dugas, A. Charron, G. Courville, P. Cholette, J. Lalonde.

Les sports de Hull auront dimanche l'occasion d'applaudir au parc Flora le club de rugby de Hull qui, pour son deuxième engagement de la saison s'attaque au New-Edinburg, membre de la ligue junior d'Ottawa.

Quotidien n'étant pas aussi expérimentée que les Bourgeois, l'équipe hulloise a bon espoir d'obtenir la décision.

La bagarre commence à 1 h. 30. Voici les copains qui seront au combat de Hull : Doc Falardeau, J. Russell et A. Cholette, demi; R. Carrière et J. Groulx, voltigeurs; Y. Paquin, quart; R. Caron, centre; L. Grondin et P. Mousette, intérieurs; E. Sauvageau et E. Latremouille, milieux; E. Charron et L. Lalonde, extérieurs; D. Cholette, E. Proulx, R. Boyer, E. Tremblay, M. Dugas, A. Charron, G. Courville, P. Cholette, J. Lalonde.

Les sports de Hull auront dimanche l'occasion d'applaudir au parc Flora le club de rugby de Hull qui, pour son deuxième engagement de la saison s'attaque au New-Edinburg, membre de la ligue junior d'Ottawa.

Quotidien n'étant pas aussi expérimentée que les Bourgeois, l'équipe hulloise a bon espoir d'obtenir la décision.

La bagarre commence à 1 h. 30. Voici les copains qui seront au combat de Hull : Doc Falardeau, J. Russell et A. Cholette, demi; R. Carrière et J. Groulx, voltigeurs; Y. Paquin, quart; R. Caron, centre; L. Grondin et P. Mousette, intérieurs; E. Sauvageau et E. Latremouille, milieux; E. Charron et L. Lalonde, extérieurs; D. Cholette, E. Proulx, R. Boyer, E. Tremblay, M. Dugas, A. Charron, G. Courville, P. Cholette, J. Lalonde.

La deuxième bagarre de la classique a lieu au parc Flora

Les amateurs n'oublieront pas que la deuxième partie de la série de balles molles régionales, entre le Chat Noir — T. H. et le Guertin, a lieu dimanche après-midi au parc Flora.

La bagarre commence à 3 heures précises.

Les Pointus, forts de leur succès de dimanche dernier ont bon espoir de bacier les affaires des demain, mais les Chats mettront en jeu toute leur science pour repousser l'envahisseur.

LES COURSES À EMPIRE-CITY

BELLIZZI PLANTE DEUX VAINQUEURS SOUS LE FIL. — KNESSI PILOTE UN VRAI NEGLIGE

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de vendredi à Empire-City :

Première Course

1—Good Guess, Robertson, 6 à 1. 2—1. 4-5. 2—Sugar Pie, Long, 8 à 1. 3—5. 3-1. 4-3—Brown Wren, S. Renick, 8 à 1. 3-5. 1-4. Temps, 1'18" pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Haggerson, Watters, au pair, 1-2. 1-4. 2—Foxiana, Robertson, 5 à 1. 2-1. au pair. 3—Americana, Bellizzi, 11 à 5. 4-5. 2-5. Temps, 1'11" pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Shere Khan, Knessi, 50 à 1. 2-1. 10-1. 2—Fairly Wild, Robertson, 50 à 1. 2-1. 10-1. 3—Catinio, S. Renick, 16 à 5. 6-5. 3-5. Temps, 1'51" pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course

1—West Main, Colletti, 8 à 5. 3-5. 1-5. 2—Jean Brown, Hardy, 5 à 1. 2-1. au pair. 3—Denon, Richard, 9 à 2. 8-5. 4-5. Temps, 1'08" pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Cloudy Day, Bellizzi, 11 à 10. 1-2. 1-4. 2—Jim Moss, Bernius, 15 à 1. 6-1. 3-1. 3—Squak, Pascuna, 16 à 5. 6-5. 3-5. Temps, 1'48" pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Alcman, Bellizzi, 7 à 5. 1-2. 1-4. 2—Sara Burdon, Long, 5 à 1. 2-1. 4-5. 3—Regal Flag, Knessi, 5 à 1. 2-1. 4-5. Temps, 1'48" pour un mille et 70 verges.

Les jongleurs de Notre-Dame

Voici les résultats des parties de vendredi dans la ligue de quilles Notre-Dame :

Larocque No 1

A. Chéné, 154 106 134—394
R. Lacroix, 157 142 105—404
E. Gariepy, 156 111 104—371

Totaux, 467 359 343—1169

National

R. Marier, 77 108 78—263
G. Lavigne, 117 — 117
B. Lafleur, 96 97 93—286
S. Mainville, 88 77—165

Totaux, 290 293 248—831

Larocque No 1 gagne trois séries.

Rialto

Jos. Verdon, 98 — 103—199
Ed. Jetté, 97 110 — 207
L. Lalonde, 129 167 146—442
E. Jetté, 133 150—283

Totaux, 322 410 399—1331

National

G. Lavigne, 118 109 80—307
L. Baril, 116 94 113—323
C. Barnabé, 114 — 114
R. Marier, 89 — 89
R. Baril, 70 — 70

Totaux, 274 312 244—830

Larocque No 2 gagne trois séries.

Rialto gagne deux séries.

Larocque No 2

A. Legault, 96 99 162—351
R. Raizana, 109 131 131—371
A. Thibault, 126 133 140—399

Totaux, 331 330 426—1087

Canadien

E. Beauchamp, 68 69 78—215
G. L. Lessard, 121 141 77—339
J.-P. Remy, 85 102 89—276

Totaux, 274 312 244—830

Larocque No 2 gagne trois séries.

Rialto

Jos. Verdon, 98 — 103—199
Ed. Jetté, 97 110 — 207
L. Lalonde, 129 167 146—442
E. Jetté, 133 150—283

Totaux, 322 410 399—1331

National

G. Lavigne, 118 109 80—307
L. Baril, 116 94 113—323
C. Barnabé, 114 — 114
R. Marier, 89 — 89
R. Baril, 70 — 70

Totaux, 274 312 244—830

Larocque No 2 gagne trois séries.

VAN WURDEN A TRIOMPHÉ

NOTRE LUTTEUR SE FAIT VALOIR A HALIFAX — GARDNER CONSERVE SON TITRE.

HALIFAX. — Carl van Wurdén, d'Ottawa, a battu Eddie Elser, de Springfield, dans un match de lutte qui eut lieu le vendredi soir. Elser remplaçait Al Beveridge qu'une indisposition forçait au repos.

Carroll Gardner a défendu avec succès son titre de champion mondial du monde après que Henry Irmlinger, champion britannique, eut abandonné la partie à cause d'une blessure au genou. Chaque homme avait alors une chute à son crédit.

Phil Lighthouse, pugiliste de Hamilton, et Joe McDonald, lutteur de Vancouver, donnèrent une exhibition de trois rondes que le Dr Jo Landry, arbitre, déclara nulle.

LES COURSES AU P. LAUREL

• L'ALLAGE VAMP GAGNE L'ÉPREUVE PRINCIPALE. — SHYLOCK BAT LUCKITE DANS LE STEEPCHASE.

LAUREL. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local :

Première Course

1—Indian Boy, H. Elston, \$6.00, 3.80, 2.80. 2—Gadaraud, Meade, \$22.30, 9.20. 3—Shapell, Gilbert, \$5.60, Temps, 1:17 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Shylock, Little, \$14.10, 5.20, 3.30. 2—Luckite, Bauman, \$3.80, 2.50. 3—Outlaw, McKinney, \$2.60, Temps, 1:04 1-5 pour deux milles et steeplechase.

Troisième Course

1—Flamboyant, Malley, \$7.00, 4.80, 4.30. 2—Espinetta, Leischman, \$8.20, 4.50. 3—Sweet Chariot, Nertine, \$5.10, Temps, 1:48 3-5 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course

1—Grace R. Callahan, \$9.20, 6.80, 4.00. 2—Luna Mica, Jones, \$5.70, 3.60. 3—White Thorn, Todd, \$5.00, Temps, 1:51 1-5 pour un mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Village, Callahan, \$8.80, 4.70, 3.50. 2—Dominus, Malley, \$7.00, 4.60. 3—Bright Shadow, Fisher, \$3.60, Temps, 1:49 4-5 pour le mille et 70 verges du prix Tangier.

Sixième Course

1—Portland, Leischman, \$4.30, 3.50, 2.60. 2—Ladino, Malley, \$10.90, 6.70, 4.60. 3—Butter Beans, Todd, \$3.20, Temps, 1:15 3-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Flaming Mollie, Cruze, \$6.90, 3.30, 2.50. 2—Ward-in-Chancery, Exams, \$4.90, 2.80. 3—William T. Simpson, \$2.40, Temps, 1:37 1-5 pour un mille et un furlong.

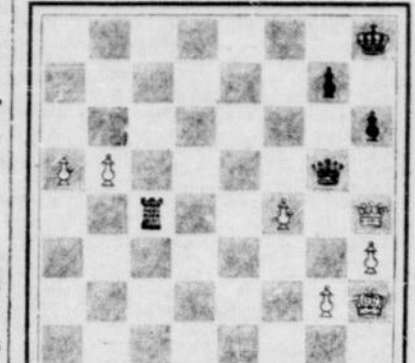
CONNOLLY VA EN SÉRIE FINALE

TORONTO. — Ed. Connolly, de l'Université d'Ottawa, dispute aujourd'hui le championnat de tennis scolaire intermédiaire à Jack Shortly, élève de Toronto.

Connolly a battu en mi-finale Bill Piggott, de Varsity, 6-2, 6-0, et Shortly a triomphé de D. Russell, 6-2, 5-7, 6-2.

La cour de l'échiquier

PROBLEME No 22
BLANCS



NOIRS

Les blancs jouent et gagnent. Résultats du problème No 20

1—D x P éch. C x D
2—C GCR éch. R 10
3—C x T éch. R 2P
4—C x D et gagnent car le P est passé.

Notre Partie de Maîtres hebdomadaire

Voici une très belle partie jouée au récent tournoi de Hastings. Elle est du genre Gambit accepté du P de la D. Cette ouverture est extrêmement populaire parmi les maîtres depuis quelques années. Les amateurs tireront de cette partie de salutaires leçons de technique et de stratégie.

J. Kashdan E. M. Jackson

1—d2-d4 Cg8-f6
2—c2-c4 c7-c6
3—d2-d3 d7-d5
4—c2-c3 d5 x c4
5—d2-d4 f8-f5
6—c3-h3 e7-e6
7—Ch x f5 e6 x f5
8—e2-e3 f8-d6
9—f2 x c4 0-0
10—d3-d3 g7-g6
11—h2-h3

Très beau ! Il jouera ensuite g2-g4 avec une forte attaque, sur toute réponse des noirs. La réponse du texte est un désappointement, et affaiblit le roque.

11—h2-h3 h7-h5
12—O-O Cb8-d7
13—d4-d5 Ta8-a8
14—Tf1-e1 Tf8-f8
15—f2-d2 Cd7-f8
16—d2-d3 f5 x e4
17—Cc3 x e4 Cb8-h7
18—Cf3-g5 Tf8-c7
19—Te1 x e6 éch. Dd8 x e8
20—Ta1-e1 Dd8-f8
21—h3-h4

Pour forcer le F installé sur l'autre diagonale à s'en aller.

21—Rg8-g7
22—Fg2-f3 Fd6-b4
23—Df3-g3 Tc7-d7
24—Dg3-e5

Menace le gain du C par C x h7.

24—Cc4-d6
25—Cc5 x h7 Fd6 x e5
26—Ch7 x f8 Td7 x e4
27—Tf1 x e5 Td4 x c4
28—Tee6-f7 Abandonne

NOTRE TOUROI

Nous prions tous les correspondants qui nous ont donné leur nom pour participer au tournoi que nous organisons de le rendre mercredi, le 2 novembre à 8 h. du soir, à la salle de rédaction du journal Le Droit. Prière d'apporter échecs et échiquier pour faire la partie. Nous déterminerons ensemble les grandes lignes de notre tournoi.

LE BEL

LES COURSES AU KENTUCKY

BABIOLA GAGNE LE PRIX WILD ROSE. — DIXIE LAD CAUSE UNE SURPRISE. — DEUX SUCCES DE CORBETT.

LATONIA. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local :

Première Course

1—Chatwink, Landolt, \$5.50, 3.64, 2.64. 2—Through Omond, Clelland, \$15.42, 4.28. 3—Meany, Riley, \$2.52, Temps, 1:16 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Ebony Lady, Corbett, \$3.74, 3.14, 2.42. 2—Flag Wave, Finnerty, \$12.22, 4.37. 3—Playing On, G. Riley, \$2.52, Temps, 1:17 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Mare Chan, Bagur, \$7.26, 4.44, 3.16. 2—Potential, Landolt, \$9.58, 4.50. 3—Little Connolly, Moran, \$2.74, Temps, 1:16 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Parrell Bound, South, \$9.82, 4.44, 3.58. 2—Making Bubbles, Dickson, \$4.60, 2.90. 3—Smeas, Cantrell, \$2.54, Temps, 1:14 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Babiola, Corbett, \$4.62, 2.82, 2.06. 2—Elevette, Morrison, \$5.76, 4.20. 3—Mudraker, Bagur, \$4.10, Temps, 1:18 3-5 pour les six furlongs du prix Wild Rose.

Sixième Course

1—Dixie Lad, Corbett, \$20.96, 11.14, 7.17. 2—Parish, Bagur, \$7.74, 4.56. 3—Batschova, South, \$4.64, Temps, 1:50 3-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Anita Ormont, A. Richard, \$18.96, 7.44, 7.18. 2—Noelwood, Landolt, \$7.18, 4.20. 3—Gold, Finnerty, \$11.52, Temps, 1:59 2-5 pour un mille 1-16.

Huitième Course

1—Sublety, Moran, \$4.94, 4.00, 3.17. 2—Bob Bates, McGraw, \$37.40, 18.18. 3—Transmit, Bagur, \$7.66, Temps, 1:52 2-5 pour un mille 1-16.

THE MARCHIONESS VENDUE \$12.000

GOSHEN. — Mme Ralph Keeler, d'Albany, New-York, a vendu à un croisé italien, The Marchioness, fameux trotteur qui a gagné le stake Hambletonian. Le prix de vente fut de \$12.000.

LE TURF SOUFFRE DANS LES GRANDS CENTRES YANKEES

OTTAWA JOUE AVEC L'ARGO

LES RAMEURS ONT ENCORE ESPÉRÉ D'ARRIVER SUR LE TAS. — VINGT-QUATRE SÉNATEURS AU POSTE.

Le club de rugby Ottawa qui, sous le tutelle de Dave McCann, fait de grands efforts pour cosser de marcher de défaite en défaite, envahit aujourd'hui Toronto, où il lutte avec l'Argonauta dans un des derniers combats de la saison.

La gérance a envoyé vingt-quatre rameurs dans la Ville-Reine. Les Rameurs de la-bas n'ayant pas perdu tout espoir de décrocher le championnat du Big Four feront leur grand possible pour ramener la troupe sénatoriale.

Si l'Ottawa perd encore, il sera à peu près certain de conclure sa sixième saison sans avoir remporté une seule victoire.

COUPS DE PIEDS

La rumeur saccante qu'Ottawa aura vaincu le Varsity envahit l'Ontario. D'aucuns, chez les directeurs, auraient voulu un changement immédiat.

MONTREAL joue à Hamilton. Les Tigres comptent bien venger leur défaite du Kentucky.

L'INTERCOLLEGGIALE offre deux parties intéressantes. Queen's joue à McGill et le Varsity envahit London pour disputer la palme au Western. Les gars de Breen ont de bonnes chances de triompher et alors il y aurait égalité au premier rang.

McGill aura presque tous ses réguliers en lice. Mammond reprend le harnais après une absence de deux semaines.

Le Régiment est en lice demain

LES

Finance - Commerce

LE CHANGE A FAIT BAISSER L'EXPORTATION

EN CE QUI SE RAPORTE AU FROMAGE — LE PRIX DE CE PRODUIT TEND A FLECHIR. — LES AUTRES PRODUITS NE CONNAISSAIENT PAS DE CHANGEMENT.

MONTREAL, 29 oct. — Les exportations de fromage en Grande-Bretagne, par le port de Montreal, ont tendu cette semaine les 24,000 boîtes environ contre les 25,306 de la semaine dernière. Elles ont été ralenties par les difficultés du change. Le prix du fromage n'en tend pas moins ferme en certains endroits, tandis qu'ailleurs il fléchit de 1-8 de sou. Le prix des oeufs, du beurre, des patates et des volailles se maintient.

CEREALES
Prix au comptant sur le marché local de gros de céréales:
Blé, nord no 2... 55
Avoine, no 3 c.w... 32
Avoine, no 3 c.w... 30
Orge, c.w. no 3... 29
Blé d'Inde sud-africain... 55
Farine de blé de printemps
Première marque, le baril... 44.40
Deuxième marque, le baril... 43.80
Marque de boulangerie, le baril... 43.70
En baril, sac sur voie, taux de Montreal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.
Farine de blé d'hiver:
Qualité de... au wagon, en baril, au sac d'occasion, \$2.45 à \$2.70.
Qualité de choix en lots particuliers, en baril, au sac d'occasion, \$2.95 à \$3.05.
Farine blanche de maïs, le baril... \$4.20.

ENGALIS
Moult blanche, extra... \$24.25
Cru... \$19.25
Soy... \$17.25
A la tonne, comprenant les sacs, Grains secs pour brasseries, \$15.00 au gros; \$17.00 au détail.
Avoine roulée, sac de 90 lbs au détail, \$2.40.
Foin, no 2 extra... \$11.00
Foin, no 2... \$10.00
Foin, no 3... \$8.00

LE BEURRE
Le beurre no 1 pasteurisé au wagon valait 20 sous 3-4 à 21 sous.
LE FROMAGE
Fromage d'octobre, Ontario, 9 7-8 à 10 sous; Québec, 9 3-8 à 9 1-2. Le fromage de septembre cote 1-2 sous de plus.

LES OEUFS
Prix de gros: Frais arrivés, 36 à 38 sous; 30 à 31 sous pour les premiers; et 18 à 19 sous pour les seconds. Oeufs d'entrepôt, 22 à 24 sous pour les extras; 20 à 22 sous pour les premiers; et 16 à 17 sous pour les seconds.
Prix au détail:
En boîtes
Qualité spéciale... 45
Frais extras... 43
Frais premiers... 41
Frais de poules... 36
Frais seconds... 26
Extras d'entrepôt... 31
Premiers d'entrepôt... 27
Seconds d'entrepôt... 23
Les oeufs en vrac se vendent à 1 sou.

LES PATATES
Patates du Nouveau-Brunswick, 60 à 65 sous le sac de 80 livres; patates locales, 50 sous le sac.
LES VOLAILLES
Poulets à rôti... 20-26 18-24
Canards... 19 1-
Canetons... 29 26
Dindes... 24-26 22-24
Oies... 18 12

LES GRAINS
WINNIPEG, 29 oct. — Pour la deuxième fois consécutives les prix du blé ont baissé hier sur le marché de Winnipeg. L'exportation de blé d'Ontario, 47 1/2 et 48, novembre à 48 1/2, décembre à 47 1/2 et mai à 51 1/2 et 51 1/2.
L'exportation de blé d'Ontario, 47 1/2 et 48, novembre à 48 1/2, décembre à 47 1/2 et mai à 51 1/2 et 51 1/2.
Les prix du blé ont baissé hier sur le marché de Winnipeg. L'exportation de blé d'Ontario, 47 1/2 et 48, novembre à 48 1/2, décembre à 47 1/2 et mai à 51 1/2 et 51 1/2.
Les prix du blé ont baissé hier sur le marché de Winnipeg. L'exportation de blé d'Ontario, 47 1/2 et 48, novembre à 48 1/2, décembre à 47 1/2 et mai à 51 1/2 et 51 1/2.

LES TABACS
Belgique, extra, la liv... 50
Champagne, la liv... 70
Havane, la liv... 35
Parfum d'Italie, la liv... 50
Petit canadien, la liv... 70
Quenel, la liv... 60
Rouge, la liv... 25

LE NIVEAU DU MARCHE
NEW-YORK, 29. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et des services publics, insérés à la Bourse de New-York:
Ind. Par. S. P.
Vendredi... 34.9 29.9 32.2
Jeudi... 35.0 27.8 32.7
Il y a une semaine... 35.1 26.9 32.9
Il y a un mois... 64.4 35.8 100.0
Il y a un an... 182.1 138.6 213.1
Il y a trois ans... 123.6 117.1 121.1
Haut, 1922... 72.3 39.8 111.0
Bas, 1922... 35.1 13.2 31.8
Haut, 1921... 140.2 106.2 200.0
Bas, 1921... 60.0 30.8 92.4
Haut, 1920... 202.4 141.6 241.7
Bas, 1920... 112.9 66.4 146.5

Ramenés à Montreal
Le détective Ubald Smeil est revenu à Ottawa de Montreal hier soir, ramenant avec lui Albert Thibault, avenue Carruthers, et Lucien Lévis, avenue Sherbrooke, accusés d'avoir volé environ 350 dollars au théâtre Columbia. Les deux jeunes gens sont traduits en cour de police aujourd'hui.

LES RENDEMENTS

Revenu des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites sur la Bourse Canadienne.

ACTIFS	ORDRES	Taux	Prix	Rend.
B. A. Oil	100	8 1/2	7.11	
B. C. Power	100	19 1/4	10.39	
Bell Telephone	100	99	7.97	
Bull. Power	100	13 1/2	6.83	
Calgary Power	100	12 1/2	4.80	
Can. Mining	100	14	10.71	
Can. Nor. Power	100	13 1/2	6.83	
Can. Power	100	12 1/2	7.35	
Can. Converter	100	20	10.99	
Dom. Bridge	100	13 1/2	12.50	
Dom. Glass	100	7 1/2	6.41	
Dom. Shores	100	17 1/2	6.88	
Dom. Textile	100	5 1/2	10.90	
Chas. Gird	100	4	12.50	
Imperial Oil	100	5 1/2	5.54	
Imp. Tobacco	100	52 1/2	6.36	
Inter. Petrol	100	11	9.09	
Lake Shore	100	29 1/2	10.25	
McGill (Indus)	100	8 1/2	7.06	
McIntyre	100	19 1/4	7.29	
Mont. Cottons	100	13 1/2	13.34	
Mont. Power	100	13 1/2	4.48	
Mont. Tramways	100	11 1/2	8.70	
Nat. Breweries	100	15 1/2	10.16	
Nat. Steel Car	100	8	10.00	
Ogilvie	100	130	6.15	
Ottawa Power	100	30	6.83	
Pape-Hervey	100	49 1/2	6.02	
Pennam	100	30 1/2	4.96	
Quebec Power	100	50	12.12	
Quebec Zinc	100	12	4.17	
South Can. Pow.	100	10 1/2	7.48	
Steele Can. Pow.	100	10 1/2	7.48	
Tek Hughes	100	39 1/2	19.05	

BAQUES	Taux	Prix	Rend.
Montreal	100	146	5.38
Nouvelle-Ecosse	100	265	5.24
Can. Nationale	100	129	7.75
Commelec	100	157 1/2	9.24
Rouale	100	159 1/2	6.27

ACTIENS PRIVILEGEES	Taux	Prix	Rend.
Can. Bronze	100	30	7.78
Ottawa Power	100	137 1/2	11.77
Can. Fair-More	100	60	10.90
Can. Gen. Elec.	100	35	13.74
Can. Hydro-Elec.	100	94	15.74
Dom. Glass	100	100 1/2	6.97
Dom. Textile	100	102	6.54
Girdler	100	95	7.53
Jamieson P. G.	100	85	4.24
Lindsay & Co.	100	70	8.75
Mont. Cottons	100	70	10.90
Mont. Power	100	65	6.54
Ogilvie	100	110	6.36
Ottawa Power	100	60	7.22
Pennam	100	60	12.00
Sher. Williams	100	89	10.14
Steele Can. Pow.	100	80	6.83
Steele Can. Pow.	100	75	27.5
Tuckett Tobacco	100	106	6.60
Vias	100	70	44

Carnet Mondain

Le très honorable W.-L. Mackenzie King et l'hon. Hugh Guthrie et madame Guthrie ont pris le déjeuner à Rideau Hall vendredi.

L'hon. Vincent Massey et madame Massey ainsi que l'hon. juge et madame Surveyn sont les invités de leurs Excellences aux palais viceroyaux.

Leurs Excellences assisteront au bal militaire de Toronto, le vendredi, 4 novembre prochain.

Mlle Freda Fritz, présidente, était au fauteuil pour la réunion annuelle du May Court Club d'Ottawa. Le fonds de campagne est maintenant à 7,044 dollars.

La Reine de Mai a été couronnée en automne à l'Ottawa Ladies College, hier soir. A Mlle Margaret Roughton revint l'honneur d'être choisie et intronisée Reine de la Cour de Mai. Madame Horsey, épouse du Sénateur H. H. Horsey, fut l'orateur de circonstance.

Mme V. Cloutier est de retour d'un voyage de deux semaines à Buckingham et de sa Long. Elle a visité des amis.

M. Alfred Larocque, ancien président national de l'Union des raquetteurs, et les délégués des clubs de raquette, le Forestier, l'Iberville, le Cendrillon, le Châteauguay, l'Alpin et les Aigles des Laurentides, assistent au congrès semi-annuel de l'Union aujourd'hui à Montréal, sous la présidence de M. Georges Chénier.

"Secrétaire mondaine".
Il n'y a pas de sot métier, surtout de ces temps-ci et c'est bien ce que pense la jeune fille qui vient de descendre aux bureaux des télégraphes du Canadian National, à Montréal, la position de "secrétaire mondaine".

La mode s'est répandue aux E.-U. de se servir des télégraphes pour envoyer des invitations aux dîners, soirées et autres réunions mondaines ainsi que pour les déclarations. Le "Western Union", compagnie affiliée aux télégraphes du Canadian National a donc jugé à propos d'engager une jeune fille de la Société des "Quatre Cents" pour contrôler les dépêches mondaines et assurer ainsi les expéditionnaires contre tout faux pas ou manque à l'étiquette.

Ce sont des fonctions délicates que demandait à remplir la jeune fille en question, mais bien ce que pense la jeune fille qui vient de descendre aux bureaux des télégraphes du Canadian National, à Montréal, la position de "secrétaire mondaine".

La mode s'est répandue aux E.-U. de se servir des télégraphes pour envoyer des invitations aux dîners, soirées et autres réunions mondaines ainsi que pour les déclarations. Le "Western Union", compagnie affiliée aux télégraphes du Canadian National a donc jugé à propos d'engager une jeune fille de la Société des "Quatre Cents" pour contrôler les dépêches mondaines et assurer ainsi les expéditionnaires contre tout faux pas ou manque à l'étiquette.

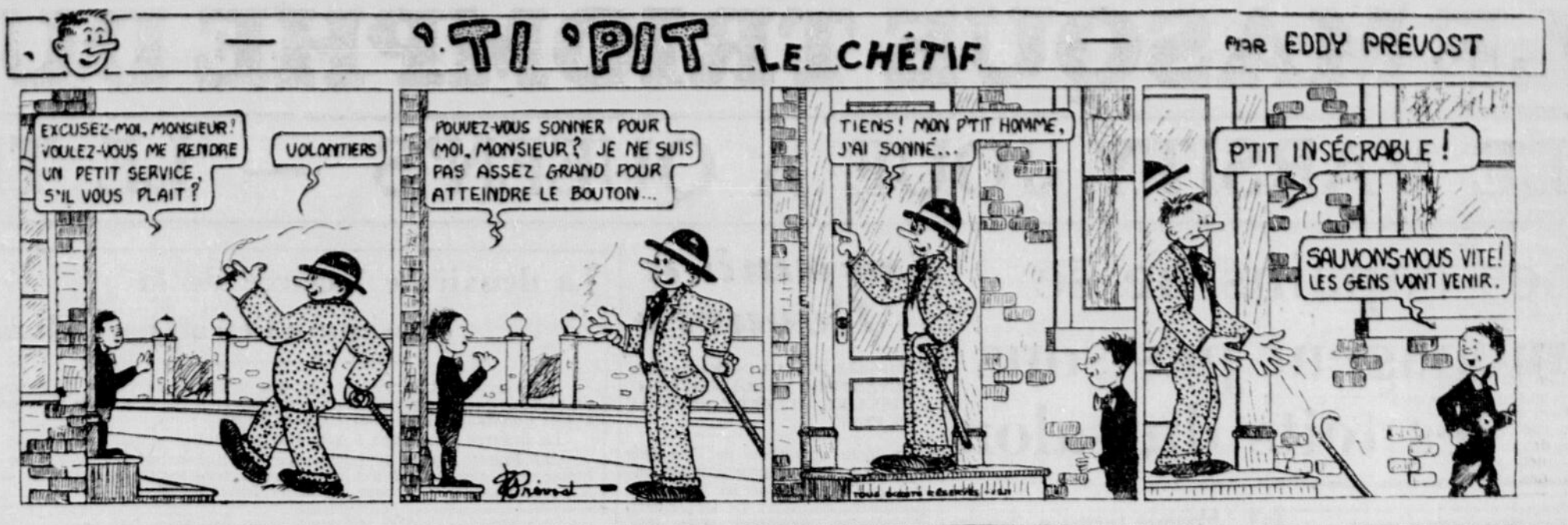
Ce sont des fonctions délicates que demandait à remplir la jeune fille en question, mais bien ce que pense la jeune fille qui vient de descendre aux bureaux des télégraphes du Canadian National, à Montréal, la position de "secrétaire mondaine".

La mode s'est répandue aux E.-U. de se servir des télégraphes pour envoyer des invitations aux dîners, soirées et autres réunions mondaines ainsi que pour les déclarations. Le "Western Union", compagnie affiliée aux télégraphes du Canadian National a donc jugé à propos d'engager une jeune fille de la Société des "Quatre Cents" pour contrôler les dépêches mondaines et assurer ainsi les expéditionnaires contre tout faux pas ou manque à l'étiquette.

Ce sont des fonctions délicates que demandait à remplir la jeune fille en question, mais bien ce que pense la jeune fille qui vient de descendre aux bureaux des télégraphes du Canadian National, à Montréal, la position de "secrétaire mondaine".

La mode s'est répandue aux E.-U. de se servir des télégraphes pour envoyer des invitations aux dîners, soirées et autres réunions mondaines ainsi que pour les déclarations. Le "Western Union", compagnie affiliée aux télégraphes du Canadian National a donc jugé à propos d'engager une jeune fille de la Société des "Quatre Cents" pour contrôler les dépêches mondaines et assurer ainsi les expéditionnaires contre tout faux pas ou manque à l'étiquette.

Ce sont des fonctions délicates que demandait à remplir la jeune fille en question, mais bien ce que pense la jeune fille qui vient de descendre aux bureaux des télégraphes du Canadian National, à Montréal, la position de "secrétaire mondaine".



météor avec manteau broadcloth brun, chapeau, et souliers assortis.

Samedi soir dernier avait lieu à la salle du Monument National la célébration du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme C. J. Charlebois, 323 ave Laurier Est. Environ 150 invités se rendirent pour présenter leurs félicitations et l'expression de leur amitié aux jubilaires, et leur offrir leurs meilleurs vœux pour l'avenir.

M. et Mme Charlebois entrent dans la salle sous une avalanche de confettis et d'applaudissements, et au son de la marche nuptiale, interprétée par mademoiselle Dora Villeneuve, pianiste de grande renommée de cette ville. Il y eut ensuite lecture d'une adresse par Léo Charlebois, fils aîné, et présentation de Charlebois, âgé de 7 ans, accompagné de mademoiselle Daphné Stewart, du même âge. Comme gage tangible de l'estime et de l'admiration de tous, mademoiselle Wilhelmine Charlebois, fille aînée des jubilaires, leur présenta une bourse dans un plateau d'argent. M. C. J. Charlebois, bien connu à Ottawa pour son talent musical, répondit alors en termes choisis aux bons souhaits des invités. Acclamé maître de cérémonies par l'assistance, Léo Charlebois fit ensuite exécuter

un joli programme musical: d'abord les principaux numéros: morceau de piano, par Mlle Dora Villeneuve, suivi de deux jolies chansons par Mlle A. Mathé, accompagnée au piano par sa mère Madame N. M. Mathé. Monsieur André Le Sage, narrateur et déclamateur accompli, égaré les invités par quelques déclarations. En attendant le révélation, un plantureux souper au buffet servi par la Parisienne, les invités se divertirent en dansant quelques morceaux à l'issue du révélation, les invités se réunirent à danser et jouer aux cartes.

A défaut d'orchestre, Mademoiselle Dora Villeneuve et M. J. M. Mathé, P. E. Corbell et Chas. Ladouceur, à tour de rôle, firent les frais de la musique pour la danse. Au nombre des invités on pouvait compter:
LISTE DES INVITES
LES ENFANTS: Wilhelmine, M. et Mme Léo Charlebois, Georges, Emilie, Jean-Paul, Fernand, Marguerite, Roland, Raymond, Maurice, Bruyères.
LES PARENTS: Mme Moïse Charlebois, mère du jubilaire, M. et Mme O. Nadon, M. et Mme Thomas Charlebois, M. et Mme David Charlebois, M. et Mme V. Leclerc, M. et Mme J. M. Trépanier, M. et Mme Louis Lemire, M. et Mme H. Oulmet, M. et Mme Geo. Beaure-

gard, M. et Mme O. Scantland, M. et Mme Jos. LaRoche, M. et Mme G. Charlebois, M. et Mme A. Mathieu, M. et Mme Horace Racine, M. et Mme Paul Robert, M. et Mme Adélard Charette, M. et Mme Jos. Mongeon, M. et Mme Adolphe Charette, M. et Mme Charles Charlebois, Jr., M. et Mme O. Barbeau, M. et Mme T. G. Pigeon, M. et Mme Edmond Lemire, M. et Mme Albert Scantland, A. Quinn, Girard Nadon, Mlle Fernande Scantland, Lilliane Scantland, Jeanne LaRoche, Joanne-Claire Charette, Reine-Idelle Charette, Valérie Charette, Annette Charlebois.

LES AMIS: M. l'abbé Jos. Hébert, M. et Mme E. Godbout, M. et Mme J. A. Leblanc, M. et Mme A. Lesage, M. et Mme A. Dufault, M. et Mme R. Nolet, M. et Mme Phil. Villeneuve, M. et Mme J. E. Serré, M. et Mme M. Patry, M. et Mme Jean Quessel, M. et Mme T. D. Caldwell, M. et Mme Jack Quinn, M. et Mme A. E. Aubry, M. et Mme H. Des-saint, E. Landry, J. F. Simard, P. E. Parent, Jules Castonguay, J. E. Deslauriers, Ernest Rochon, H. Régimbal, N. M. Mathé, E. N. Gougeon, P. W. Berlinguette, H. Giroux, T. Taylor, P. E. Corbell, H. A. Cleary, E. Robert, Lionel Gravel, P. E. Marchand, Dr et Mme T. Pro-

voist, Dr et Mme E. Couture, M. et Mme R. Mortimer, D. Carrière, H. Racine, Chas. Ladouceur, P. Champagne, Filion, H. Bélanger, M. Gay, Dick Bousaid, G. Stewart, T. Gagnon, O. Richard, S. Hurtubise, P. Lamoureux, A. Pharaud, G. Ennod, Emilie Rochon, E. Terrien, M. Roy, M. Guélin, A. Carter, Paul Lamoureux, D. Pharaud, A. Neault, E. Johnson, R. Gauthier, W. Campeau, A. Godbout, C. de Roos, C. Ladouceur, J. M. Mathé, M. Jullien, Dora Villeneuve, A. Mathé, Paula Vermette, Annette Racine, que le congé est obligatoire.

Thérèse Cloutier, A.-M. Godbout, J. Brault, V. McIntosh

Congé obligatoire

Les commissaires et les autorités des Ecoles Publiques ne sont pas beaucoup en faveur du congé du jour du Souvenir, le 11 novembre. Ils préféreraient faire observer deux minutes de silence par les élèves à 11 heures le matin. Cependant, l'inspecteur J.-H. Putnam a déclaré que le congé est obligatoire.



Le Relèvement de la Confiance Publique

LES TAUX d'intérêt constituent le baromètre de la situation monétaire. La baisse des taux d'intérêt et la hausse des titres qui en résulte sont des signes de confiance. Ce retour de la confiance est évident dans tous les centres financiers importants du monde. Les acheteurs d'obligations ont reconnu cette tendance universelle et encourageante vers la baisse des taux d'intérêt, par leur empressement à souscrire aux récentes émissions publiques. On constate avec satisfaction que les obligations du Dominion du Canada participent à cette amélioration des cours.

Préparez-vous à acheter les nouvelles Obligations du Dominion du Canada

Lundi, le 31 octobre courant, il sera offert au public Canadien une émission de \$80,000,000 en obligations 4% du Dominion du Canada. Ces titres seront offerts à un escompte suffisant pour donner un revenu en harmonie avec les taux d'intérêt actuels. Cette émission offre aux Canadiens l'occasion de placer leurs épargnes en toute sécurité et en même temps de rendre à leur pays un très important service.

Dans l'intérêt général et celui de votre porte-feuille—pour votre bénéfice personnel et pour l'avantage du pays, préparez-vous à acheter les nouveaux titres du Dominion du Canada, quand ils seront offerts lundi prochain.

Cette annonce préliminaire est publiée par LE MINISTRE DES FINANCES, afin de permettre aux acheteurs Canadiens de faire leurs arrangements pour participer à cette émission.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: Montréal.
Capital versé et réserve, \$14,000,000
Actif, plus de \$140,000,000
La plus grande banque du Canada français.
Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.
Achat et vente de valeurs mobilières.
Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

Vous trouverez dans cette page tout ce qu'il vous faut

Remerciements 2

CHARTRAND — Madame Ursule Chartrand désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Ursule Chartrand, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

GRATTON — La famille D. Gratton désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Dorothe Gratton, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Naissances 5

DESORMEAUX — Monsieur et Madame E. C. Desormaux (née Jeanette Cagné), 127 Baywater, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 23 octobre, et baptisée sous les noms de Marie-Rose-Louise. Parrain, Monsieur Joseph Sauvé, avocat, et marraine, Madame Portuise, Mlle Marie-Louise Desormaux, sœur de l'enfant.

Décès 6

FORTIN — Monsieur François Fortin, époux de Marie Gagnon, décédé le 27 octobre 1932, à l'âge de 82 ans. Funérailles samedi matin à 8 h. 30 a.m., à l'église St-Charles. Départ du cortège funéraire, 12 Douglas, à 8 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Inhumation au cimetière de St-Joseph d'Ottawa.

TAJOR — Madame Diana Vanier, épouse de feu Joseph Major, décédée à St-Joseph d'Ottawa, le 27 octobre 1932, à l'âge de 81 ans. Funérailles lundi matin à 9 heures a.m., à l'église St-Joseph d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Inhumation au cimetière de St-Joseph d'Ottawa.

Monuments 11

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: RIDEAU 612-1309-11.

Fleuristes 12

A.-V. MAIN — Fleurs, plants, tributs floraux. Rue John, près de St-Joseph. RIDEAU 511. 1307-12.

Perdu-trouvé 13

DEUX CANARDS, l'un gris et noir, avec tête verte, l'autre crème et brun. Retourner à 1876ville, Hull. 3-253.

SOMME D'ARGENT, rue St-André. Retourner Madame A. Charette, 17 Carré Cathcart, RIDEAU 3566. 13-247.

On demande 14

JEUNE HOMME connaissant sténographie bilingue avec références. S'adresser Casier 5, Le Droit.

GAGNEZ \$10.00 à \$20.00 et plus par semaine, en cultivant champignons dans caves, granges, et hangars, tout l'hiver et l'été. Expérience pas nécessaire. Nous achetons votre récolte. Livret illustré gratuit. Royal Mushroom Company, Dept. 19, Montréal. 14-223.

MONSIEUR ANGLAIS désire prendre son souper et passer une partie de la soirée dans famille française où il y a des enfants. Ecrire à Maxwell Tobey, 231 Fourth Ave., Ottawa. 14-234.

Femmes, filles demandées

FINISSEUSE et opératrice dans fourreurs, avec expérience. S'adresser aux Ateliers St-Louis, 240 Gloucester. 17-252.

A vendre ou à échanger 27

ECHANGERA pour une ferme près d'Ottawa, une magnifique résidence à Ottawa, Floride, sur le bord du lac, dans la partie résidentielle la plus recherchée. S'adresser Casier 10, Le Droit.

Dactylographes 53

NOUS VENDONS, REPARONS et louons toutes les marques de dactylographes. United Typewriter Company, Ltd., 248, rue Albert. Tél.: Q. 569. 1491-53.

CHICAGO

jeudi 10 novembre

Départ Ottawa 6.35 pm jeudi
Arr. Chicago 2.00 pm vendredi

RETOUR
de Chicago jusqu'au
dimanche p.m. 13 nov.

Profitez du long congé de la fête du souvenir pour visiter Chicago (pop. 3 1/2 millions) la deuxième plus grande ville en Amérique.

IMMIGRATION

Ayez en votre possession des papiers d'identification pour faciliter l'inspection des agents de l'immigration.

ACHETEZ VOS BILLETS A L'AVANCE

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

IMPORTANT—Wagon-restaurant sur train spécial servant légers repas à prix très bas. Tarifs réduits à plusieurs hôtels de Chicago.

PACIFIQUE CANADIEN

A vendre 25

CHAUFFETTES ELECTRIQUES pour \$2.75 et \$3.75. FERS ELECTRIQUES, complets, garantis, \$1.75. Toronto Hardware, Rld 3123.

GLACIERES ELECTRIQUES — 1 nous reste encore deux glacières électriques "Mayflower" neuves, modèle 1932, d'une valeur régulière de \$198.00, que nous vendons pour \$125.00, comptant. Twin City Ice Co. Ltd., 339 St-André, Tél. RIDEAU 503. 25-254.

100 SERINS chanteurs. S'adresser 35 Langevin, Ottawa. RIDEAU 6249-1. 25-252.

PUPITRES usagés en parfait état. A vendre à \$8 et plus. Capital Equipment Co., 324 rue Wellington, Q. 1430. 25-253.

PIANO Heintzman, \$159.00, \$5.00 comptant, \$5.00 par mois. C. W. Lindsay et Cie, Ltée, Queen 5726.

SPECIAL en Pianos à Queue, 194 rue St-Joseph, Newmarket 1180. Orme 3490, Martin Orme 4255, Brambach 5595. Un de chacun seulement en vente à ces prix, conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25-252.

LE PLUS GROS assortiment de poêles neuves et usagées à Ottawa, comptant ou à crédit. Alfred Dailé, 33, rue York, RIDEAU 934.

COHEN & COHEN ont acheté \$28,000 valant de meubles pour \$12,500, au comptant. Tout ce que nous vous demandons, c'est de venir voir ces occasions à 194, rue Rideau, angle Waller. Tél.: RIDEAU 2000.

POELES et FOURNAISES avec fourneaux, aussi poêles et fourneaux réparés. Hubert S. Levesque, 101 rue Pinhey, 1376-25.

DOUZE POELES en parfaite condition à vendre. Satisfaction garantie ou argent remis. S'adresser G. Levesque, Buckingham, P. Q. 25-255.

Solliciteurs de brevets 37

RAMSAY CO.—Solliciteurs de brevets enregistrés, 273, rue Bank, Ottawa. Tél.: Q. 1301. 1355.

A louer 38

APARTTEMENT 3 pièces, chauffé et éclairé, \$12.00 par mois. S'adresser 32 Boteler, 38-252.

LOGIS, 3 pièces, bien chauffé, 185 Du Pont, Hull. Bonne remise, bon marché. S'adresser 185 Du Pont, Hull. 38-252.

APARTTEMENT, \$20.00 par mois. S'adresser 29 1/2 Châteauguay, Sh. 5599-W. 38-254.

FLAT, 4 chambres, chauffé et éclairé. S'adresser 112 Bessière, 38-252.

GARAGE chauffé, \$4.00 par mois. S'adresser 9 Hôtel-de-Ville, Hull. 38-252.

APARTTEMENT chauffé, 6 pièces, 4 grandes chambres, chambre de bain, chambre de soleil, dans une maison neuve, 11 Laurier, Hull. 38-254.

Appartements à louer 39

CHAUFFE, redécoré, planchers chêne, 4 pièces, chambre bain, eau chaude. Tél. Sh. 4273-J, soir et fin semaine. 39-254.

APARTTEMENT à Hull, 5 pièces, moderne, occupation immédiate. S'adresser 27 Du Pont, Hull. 39-253.

APARTTEMENT meublé, chauffé et éclairé. S'adresser A. Laroche, 61-A Frontenac, Sher. 5814. 39-253.

PETIT APPARTEMENT dans maison privée, 4 chambres, balcon. Visites le soir. 506 Clarence, 39-252.

Maison à louer 41

NO 12 CHARLOTTE, logis de 8 pièces, chauffage air chaud, Possession immédiate. S'adresser Rideau 3519 ou Sher. 4055. 41-253.

MAISON confortable, 4 chambres à coucher, 176 St-André, S'adresser 203 York, RIDEAU 3676. 41-255.

SHERBROOKE, no 60, Wrightville, Hull, ou à vendre, \$18.00 par mois, Carling 1607. 41-252.

MAISON à louer ainsi que garage. S'adresser 93A Papineau, Hull. 41-252.

Chambres à louer 44

DEUX CHAMBRES, bonne condition. S'adresser 289 1/2 Dalhousie, Apt. 2. 44-252.

CHAMBRES confortables dans maison privée. S'adresser RIDEAU 6644. 44-252.

Bicycles 52

REPARATIONS de bicyclettes, très bon marché, 12 ans d'expérience. Redresseur de roues, 35c. T. Gagnon, 251 Maisonneuve. 52-235.

Déménagement 56

TRANSPORT de tous genres. M. Sabourin, 284, rue St-André. Tél.: RIDEAU 2560.

Bois à vendre 50

BOIS MOU au voyage. \$2.00. Bois franc, \$3.00. S'adresser E. Mony, 353 St-Patrice, RIDEAU 6184-J.

"SLABS", \$1.75 le voyage, la corde, \$5.50. Bois franc, \$2.50 le voyage, la corde \$6.50. Coke 90c le sac. E. Monette, C. 409. 50-250.

BOIS MOU, la corde, \$4.50; 5 cordes pour \$20. Bois franc, \$7.00 la corde; 3 cordes pour \$20.00. Planches et madriers. Parties d'auto usagées. Napoléon Petit, Sherwood 36.

1000 CORDES de bon ébène dur, bien sec, coupés de la longueur voulue. O'Reilly, C. 794 ou Q. 794.

G. DESORMEAUX—Bois franc et mou (sec), première qualité. Tél. Sh. 1719.

BOIS FRANC et mou, première qualité. Sher 4104-W. P. Hupé et Pils, 618, Blvd St-Joseph, Hull. 15-250.

BOIS FRANC et mou, première qualité. W. Arvisais, 258, Maison-neuve. Tél. Sh. 6062. 1919-50.

BOIS FRANC en longueur, \$6.50 la corde. Bois de moulin, sec, \$1.75 le voyage. Coupe \$2.00 la corde. \$5.75. Sherwood 362. 50-250.

Auto et Accessoires 54

PARTIES USAGÉES pour tous les autos. Glaces d'auto installées \$2.50. Latham Auto Parts, 1005, Wellington, Sh. 4570. 1382-54.

VITRES de portes, \$2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, rue Chamberlain. Tél.: C. 548. 1426-54.

AUTOS peintures, \$5.00 le cylindre. Une semaine seulement. Fini d'usine garanti. Réparations de carrosseries, de garde-boue et générales. 34 Waller, Rld. 672. 54-250.

CAYER FRERES—Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux moteurs. Aussi parties d'auto de toutes les marques. 78-80, rue Duke, Ottawa. Tél. Sh. 213.

ACHETONS toutes marques d'auto. Vendons parties usagées ou neuves. Baker Bros, 3, rue Duke, Sherwood 411. 1321-54.

PNEUS, le plus gros assortiment à Ottawa \$1.00 par pièce, chambres à air usagées, 35c. United Tire and Battery, 1100, rue Wellington, 241, rue Rideau. Sh. 106. 1443-54.

Fournitures 58

MANTEAUX de fourrure remodèles, réparés et redoublés; aussi réparation générale. L. Cardash, Rld. 6403.

REPARATION et remodélage de fourrure. Manteaux sur commande. Rld. 6070-J, 347 Dalhousie. 58-250.

L. GIROUX—Manteaux neufs sur commande. Remodélage et réparation. Nos prix sont des plus bas. Prix. Aussi renards, 164 St-Patrice, Rld. 5554. 58-250.

ALASKA FUR SHOP—Fourniture faite sur commande. Remodélage, réparation. M. Lobelle, géant, 341 Lisgar, Q. 3433.

ARTHUR LAROSE, 112 1/2, RIDEAU. Remodélage, manteaux faits sur commande. Parures de cuir. Tél.: RIDEAU 5422. 1393-58.

MANTEAUX de fourrure refaits selon la mode de 1933, \$15.00. Duvon's, 256, RIDEAU. Tél.: RIDEAU 1632. Jour ou soir.

POUR TOU ce qui regarde la fourrure, consultez M. Jos. Blon-deau, 81 Champlain, Hull. Sher. 1000.

LONG MANTEAU retailé court, \$10.00. Long manteau remodélé, \$15.00. Satisfaction garantie aux ateliers St-Louis. 240 Gloucester. 58-250.

Architecte 59

M. CHARLES BRODEUR, I.R.A.C., 18, rue Rideau, Queen 3686; 2, rue Châteauguay, Hull. 2950. 1323-59.

Imagerie 60

M. L. SARAZIN, 426, Rideau, Tél.: RIDEAU 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 1424-60.

Electriciens 61

LEON DOMPIERRE—Entrepreneur électricien. Réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél. Sh. 4575. 1365-61.

Ferblantiers 63

J.-R. SEGUIN, ferblantier, couvertures en tôle et goudron. Four-neaux à air chaud, 115, Main, neuve. Tél. Sh. 1498. 1427-63.

Plombiers 65

M. DAVID OUMET—Plombage, chauffage, prompt service à toute heure. Estimation gratis. 102, rue Murray. RIDEAU 1494. 1409-65.

Maçons 67

A. ST-GEORGES et D. JOANISSE, briqueteurs-maçons, ciment. Spécialité pour réparations. 19, ave. McDougall, Ottawa, RIDEAU 363-12, rue St-Henri, Hull, Sherwood 4042-J.

Coiffeurs 68

OUVERTURE—Visitez le nouveau Salon de Beauté Gypsy Ann, situé au numéro 62 Bank. Bon prix. Mlle Aline Gagnon, Q. 1736. 68-250.

SALON DALHOUSIE—Permanent Croquignole, Nouvelle méthode. Thermique, \$3.00. A l'huile, \$4.00, deux pour \$7.00. Shampoo et finger wave. 50c—307-A Dalhousie, Rld. 6041.

SPECIAL pour un mois. Permanent croquignole à l'huile, \$4.00; deux pour \$7.00. Ondulation à l'eau, 50c. Marcel, 40c. Shampoo, 35c. Queen 5081-W. 53 1/2 Metcalfe. 68-250.

PERMANENTS "SPIRALE". Prix spécial pour deux semaines, \$1.75, ci à l'huile, \$2.50. 27 Veun, Hull, Sher. 5422-M. 68-250.

SALON DE BEAUTE GINGRAS—Permanents, Marcel, beauté en général, 4, rue George, Tél.: RIDEAU 1680.

PERMANENTS, \$2.00. Queen Elgin, Salon de Beauté, 36, rue Elgin, (en haut). Queen 4108. 1413-68.

ONDULATION PERMANENTE, 35c. cheveux blancs et cheveux longs, \$4.00. Garanti pour six mois. "Jack's Beauty Parlor", 208 1/2, rue Sparks. Tél.: Queen 523 et 524. 1380-68.

Modistes 69

EXPERIMENTEE—Diplômée, costumes, manteaux, robes de toilette, coupe tailleur. Ouvrage garanti. 261, rue Rideau. 1381-69.

Mlle M. MASSE, robes, manteaux, costumes. Réparation générale. 10 Langevin, Hull, Sher. 2711.

Bioutiers et Horlogers

CHARTRAND, A.
154, rue Rideau — Ottawa
Tél. Rld. 3788

LAUZON, J.-E.
Jones de Mariages
189, rue Rideau — Ottawa
Tél. Rld. 4904

J.-E. PARADIS
Tout réparé de montres, matériaux compris. \$1.00.
99, rue Champlain — Hull, P.Q.

RÉGIMBAL, H.
Réparations de Montres
331 1/2, rue Dalhousie—Ottawa
Tél. Rld. 194

Garde-Malades 86

GARDE-MALADES gradués, enregistrés, grande réduction; arrangement à adresser à Mlle Labelle, Rld. 743. 86-250.

Plâtriers-Stucco 64

CAYER et FILS—Plâtriers. Spécialité: Stuc. 27, Boucherville, Sh. 5985. 415, Champlain, Sh. 3998-J. 1330-64.

M. NORMAND—Plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité pour réparations, 10, rue Rockwood. "L": RIDEAU 1608. 1406-64.

ALPHERIE VIAU—Entrepreneur-plâtrier, expert en stuc. Estimés gratis. 63, St-François, Ottawa, Sherwood 6962. 1433-64.

Couvreurs 66

M. VITTY, confiez-nous vos réparations et tout ce qui concerne les couvertures. Rld. 2301. 66-250.

Matériaux à vendre 70

BOIS et MATERIEL DE CONSTRUCTION COURROIES et FOURNITURES POUR USINES. Un gros assortiment de bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux de cèdre, \$2.75. Lattes \$2.25. Bois de 1 pouce \$17.00 du mille. Tuyaux, pontons, angles, "Channels" coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer. Tout ouvrage fait sur commande. 524 Wellington — S. 5204. Bay View Road — S. 6679. 1476-70.

BOIS NEUF et USAGE

MATERIEL DE CONSTRUCTION TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaux, poteaux et supports de fer, etc. etc.

BAKER BROTHERS
66, rue Booth — Sh. 5977

Personnel 75

CORSET SPENCER, fait sur commande. Recommandé par les médecins, pour santé, confort et correction. Rld. 7261. Après 6 hres seulement.

Le traitement THERONOID ne manquera pas de vous soulager, si vous lui donnez une occasion de prouver son mérite pour tranquilliser vos nerfs et éliminer les bruits dans la tête. Réduisant la pression du sang et augmentant les corpuscules rouges du sang, cicatrisant les brûlures et les ulcères variqueux. Restaurant les bras et jambes paralysés. Demandez nos attestations. 300 Châteauguay, Hull. 75-250.

BAS BIEN TRICOTÉS A LA MACHINE. Madam E. Laurin, 13, Tracy, Wrightville. 75-247.

MATERNITE PRIVEE, pension réduite. Garde-malade graduée. Invalides et bébés. S'adresser à 344, rue Elm-Ouest, Sudbury, Ont. Tél. 2411. 75-250.

OTTAWA DESINFECTING CO.—Nous faisons usage de gaz d'acide hydrocyanique pour détruire puces, mites, coquerelles, etc. Ouvrage garanti. Estimations gratuites. Bas prix. R. 6646.

LES BAINS MINERAUX apportent du soulagement dans les douleurs. 351, rue Waverley. Tél. 1361.

NOUS REPARONS les plumes, fontaines, instruments Ltd., 240, rue Sparks. 1378-75.

AGENCE SPIRELLA, corsets ordinaires faits sur mesure, modiste expérimentée. "Hemstich" 07 la verge. Ouvrage garanti. Mme Lacene, 148 Du Pont, Sher. 7638-W. 75-250.

CAPITONNAGE de meubles, chetierfeld remis à neuf, nouvelles couvertures. Ouvrage garanti. McEnail, Sher. 6492. 75-250.

NOUS VOUS GARANTISSONS de débarrasser votre maison de punaises, coquerelles, mites. Estimations gratuites. Sher. 2126. 75-250.

REPARATIONS de briques, plâtres, planchers de caves, réparations de murs en ciment. R.-J. Flight, 35, chemin Russell. Tél.: RIDEAU 5140. 1262-75.

REPARATIONS de machines à coudre de toutes les marques. Hecys Sewing Machines, 41, rue Mosgrove, Tel. R. 1874. 1377-75.

Contracteur 79

N. BOYER & CO., entrepreneurs généraux. Ouvrage de boutique (réparation). 70, rue Beechwood, Clarkstown, Tel. Rld. 4060-W. 79-250.

Boulangers 80

POUR DU BON PAIN, essayez la "Boulangerie Montclair", la où les meilleurs farines et ingrédients sont employés. RIDEAU 5470. 80-250.

Radios 81

A BAS LA MAUVAISE RECEPTION. Consultez-nous pour tous genres de troubles. Nous confectonnons des antennes qui donnent de grands résultats. Sh. 3245. 81-250.

VENTE de Radios et Phonographes usagés. Aubaines. Jones Bros, 203, rue Rideau. 1381-81.

RADIOS Radiola de 7 lampes \$20. Victor 7 lampes \$40. Spartan 10 lampes \$69. Conditions spéciales. Orme Limited, 175 Sparks. 81-250.

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-Est. Spécialité, Chirurgie. Heures de consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres; p.m. Tél.: RIDEAU 468.

Dr J.-R. BELISLE, 13, Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité, Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. Tél.: Sherwood 3596.

Dr A. CHARLEBOIS, 390, rue Bessière. Spécialité, Maladies des enfants. Sur rendez-vous. Tél.: RIDEAU 302.

Dr R. CHEVRIER, 168, rue Daly. Spécialité: Maladies chroniques (sans médicaments, ni opération). 95, rue Du Pont, Hull, Apt. 1. Tél.: Sherwood 2215.

Dr J.-L. COUPAL, Edifice Médical Arts. Spécialités, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 6193.

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, Maladies des organes génito-urinaires. Heures de consultation, 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: RIDEAU 63.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: RIDEAU 4789.

Dr C. TELEPHORE FINK, coin Bay et Somerset. Spécialité, Chirurgie et Maladies des femmes. Heures de consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: Queen 1906.

Dr EUG. GAULIN, 545, rue King Edward. Spécialité, Urologie. Heures de consultation, 130 à 3 et 7 à 8 p.m. Tél.: Rld. 457.

Dr J.-A. LABELLE, 3, rue

UN DÉPUTÉ EST ARRÊTÉ

UN DÉPUTÉ DE TERRE-NEUVE SOUS LE COUP DE 17 ACCUSATIONS DE FRAUDE.

ST-JEAN, Terre-Neuve, (P.C.) 29. — Roland Starks, député opposant de White Bay à la législature de Terre-Neuve, a été arrêté hier soir sous le coup de dix-sept accusations de fraude, au sujet de la distribution des secours aux chômeurs. L'arrestation a été faite à la suite d'une investigation du sergent de police Russell, qui déclara que Starks avait signé frauduleusement des reçus de secours pendant plusieurs mois. Starks a comparu en cour de magistrat et son cautionnement a été fixé à dix mille dollars.

Heureuse gagnante de cet automobile

Mme E.-M. Rooney, 505 rue Cooper, a été l'heureuse gagnante de l'automobile au tirage organisé au profit du fonds de bienfaisance de la compagnie Ottawa Electric Railway. Elle avait acheté un billet de 25 sous.

Le maire J.-J. Allen a présidé la fin du tirage. M. J.-A. Robinson, président de l'Association des employés, a remercié tous ceux qui ont contribué au succès du tirage. Les autres gagnants furent les suivants: Jack Nichols, 85 rue Monk; O. Goyette, 644 rue Cumberland; S. Mitschke, 50 avenue Powell; V. Savitor, 53 rue Langevin; M. W. A. Turgeon, 263 rue Water, et M. A. Deans, de Carleton, P.Q.

1.200 buffalos seront abattus

La division des parcs du gouvernement fédéral annonce que 1.200 buffalos seront abattus dans le parc National Wainwright, en Alberta, au cours des prochains trois mois. Ces animaux se multiplient trop rapidement et il est nécessaire d'en abattre un certain nombre chaque année. L'an dernier, le même nombre a été abattu.

Jeunes délinquants
Six jeunes gens ont été accusés de conduite déshonorante en cour des jeunes délinquants hier après-midi. Ils s'en tiraient avec une sévère remontrance. Deux autres enfants, accusés d'avoir volé des briquets et autres menus articles dans un magasin de la rue Rideau, s'en tiraient aussi avec un avertissement. Un jeune homme de 15 ans, trouvé coupable de vol, sera surveillé étroitement pendant une période de deux ans.

LE 17 NOVEMBRE



PERCY GRAINGER, le grand artiste australien, qui donnera un concert de piano au Glee Collegiate le 17 novembre prochain.

IL FAUDRA VOUS EMPRESSER

Si vous désirez profiter des nombreuses aubaines et des conditions exceptionnelles que nous offrons dans notre

VENTE DE LIQUIDATION DE STOCK

Non, vous n'avez pas besoin d'argent pour acheter les vêtements dont vous avez besoin pour vous-même, ou pour toute votre famille, et ce qui plus est, nous vous accordons le

TEMPS VOULU POUR PAYER

Manteaux pour Dames, \$14.50, \$19.50, \$25
Robes pour Dames, \$2.95, \$4.95, \$7.50, \$9.50
Pantons pour Hommes, \$8.50, \$11.50, \$15.50
Complets 2-Pantalons pour Hommes, \$14.50, \$19.50, \$25

Voilà notre vaste assortiment de vêtements pour Garçons et Fillettes, et d'Articles pour Hommes.

L. FINE, LIMITED
183, RUE RIDEAU TEL: RIDEAU 2662

LA RAMPE



L'AVOCAT LIONEL CHOQUETTE, lauréat de plusieurs grands concours oratoires et de concours de diction, brillant interprète dans plusieurs représentations dramatiques, qui fera ses débuts avec LA RAMPE, à la salle Sainte-Anne, dans la jolie pièce "LES PETITS".

La balance payée sur cette école

La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa a décidé de payer la balance de 10,000 dollars due pour l'ancienne école Robinson, rue Rideau, qu'elle a achetée de la Commission des Ecoles Publiques en 1922, pour la somme de 20,000 dollars. Depuis dix ans, la somme de 10,000 dollars par année a été payée, avec intérêt sur la balance de 6 pour cent par année.

Le comité des finances de la Commission des Ecoles Publiques, a décidé à sa réunion hier soir d'accepter la balance et de préparer les documents pour clore la transaction.

Convention pour le choix...

(suite de la 1ère page)

La convention, avons-nous dit, aura lieu vers la mi-novembre. Un comité spécial a été nommé pour la préparer. Le candidat choisi sera considéré le porte-étendard officiel des Canadiens français par les autres éléments de la population.

BELANGER AU RADIO
M. Aurélien Bélanger, président général, animateur du grand mouvement de rapprochement entre les groupes de langue française qui vivent en Amérique du Nord, se rendra à Montréal le samedi, 12 novembre prochain, parlera de 8 heures à 9 heures et demie du soir, sous les auspices de la société Saint-Jean-Baptiste. Son discours sera irradié. L'Association d'Ottawa a accepté avec plaisir l'invitation de la société-sœur (nous devrions dire mère) de la métropole.

LE DÉPUTÉ ST-PÈRE
On a aussi adressé un vote de félicitation à l'endroit du député Ed. St-Père du comté de Hochelaga, dont on a endorsed la magistrature réponse à l'interpellation déguisée du député K.K.K. Cowan. Monsieur St-Père avait rappelé au KKKler de l'Ouest qu'il faut respecter et reconnaître les deux langues officielles au Parlement.

DETROIT, (P.A.) 29.—Un représentant de Henry Ford a déclaré hier soir que ce dernier n'avait rien à dire par publication au sujet de l'assertion que ni lui ni Mme Ford ne sont inscrits sur la liste électorale pour les élections américaines du 8 novembre. Cette déclaration a été faite après qu'on eut examiné les listes électorales de Dearborn où demeure M. Ford. En vertu de la loi du Michigan, il était nécessaire de se faire inscrire cette année afin de voter le 8 novembre. M. Ford a fait la campagne pour le président Hoover.

PERCY GRAINGER JOUERA AU GLEBE LE 17 NOVEMBRE

Les dilettantes de la musique attendent avec plaisir le concert prochain de Percy Grainger, l'illustre compositeur-pianiste dont l'Australie a doté le monde artistique. Le concert aura lieu à la salle du Glee Collegiate, le jeudi, 17 novembre prochain, à 8 heures et demie du soir sous les auspices de l'Orchestre symphonique d'Ottawa. Les billets sont maintenant en vente dans les magasins de musique. Mlle Hélène Landry sera au nombre des artistes qui prêteront leur concours à l'orchestre symphonique.

ART ET PERSONNALITÉ

Aucune organisation ne peut faire mieux en fait de formation musicale, d'agrément ou, en effet, pour mettre en un nouveau relief la musique et les musiciens qu'en présentant Percy Grainger à ses amis. Cette personnalité méconnue possédant une intelligence aussi scintillante que l'éclat de ses cheveux une érudition qui lui enverraient les plus vieux professeurs, une compréhension intuitive sans doute innée, est aujourd'hui l'une des influences les plus puissantes dans la vie musicale du monde. Écrits quelques mots sur Percy Grainger serait tout d'abord écrire un livre. Vient ensuite la question de déterminer le sujet du livre. Ce ne serait pas un simple traité musical, car l'écrivain irait plus loin que cela. L'auteur devra s'entendre en questions psychologiques. L'écrivain qui tenterait d'expliquer la psychologie de ce grand et extraordinaire artiste, devra certes posséder un vaste talent.

NE EN AUSTRALIE

Pour les biographes, disons que Percy Grainger naquit à Brighton, Melbourne, Australie, en 1892. Il fut d'abord élève de connaissances, son âme s'est nourrie des connaissances les plus variées. Sa mère fut son premier professeur, sa plus fidèle critique et sa compagne de tous les instants. En compagnie de sa mère, il s'aventura dans tous les pays, s'incultuant dans chacun d'eux l'esprit du peuple à la source même de sa vie musicale. Il est entré dans ces différentes atmosphères comme un homme appelle son foyer l'endroit où il pend son chapeau.

Dès 1907, Grieg reconnaissait en lui un talent sortant de l'ordinaire. Il lui décerna le titre de génie. C'est beaucoup dire, venant de la part d'un homme qui est avare de ses louanges. Ce fut au cours d'une visite à la maison du grand maître norvégien. Rappelons que Grainger fut le dernier invité de Grieg. On l'a souvent fois acclamé le plus remarquable interprète des œuvres de Grieg, non seulement de ses magnifiques concertos si bien connus mais des chefs-d'œuvre moins connus.

En appréciation de l'affection que portait Grieg à Grainger, la veuve du grand Norvégien lui a fait cadeau de la montre, des manuscrits, d'un livre et de la correspondance du disparu à l'artiste, qui dans quelques jours délectera les connaisseurs ottawais.

L'élection du huit novembre...

(suite de la 1ère page)

la plus incertaine ici que dans la plupart des Etats.

Les 23 votes du Texas, à cause de la candidature vice-présidentielle de démocrate de John Nance Garner et aussi de l'absence de controverses religieuses et sécessionnistes entre les partis cette année, devraient voter pour Roosevelt. La Californie, la petite patrie de President Hoover, semble favoriser la politique démocrate s'il faut en juger par l'enregistrement des votants. Normalement, c'est un Etat républicain. Toutefois, il avait voté pour Grover Cleveland, pour Theodore Roosevelt, comme progressiste et pour Woodrow Wilson. En 1928, l'Etat accordait presque trois fois plus de votes à Hoover qu'à Alfred E. Smith, et aux primaires du printemps dernier, trois fois plus de votes à Hoover que pour les trois démocrates cherchant la nomination.

Le Michigan a toujours appuyé un président républicain. En 1912, il votait pour Theodore Roosevelt, républicain progressiste. Il y a deux ans, il élisait un gouverneur et un sénateur républicains. Ce dernier le Sénateur James W. Couzens, qui soit dit en passant est un Canadien de naissance.

Le Massachusetts depuis quelques années tend à abandonner les républicains, jadis supérieurs dans le Bay State. Il vota pour Smith en 1928 et il a maintenant deux sénateurs démocrates et un gouverneur démocrate.

Si Roosevelt veut remporter tous ces Etats... un balayage remarquable... il lui manquerait 45 voix pour sa majorité.

N.D.R. L'article précédent est la première série de dépêches traitant des élections américaines. Monsieur Clark étudiera sous peu la situation dans l'Est, dans le Nord-Ouest, dans l'Ouest central et dans le Sud des Etats-Unis.

ON DEMANDE DES COPIES DU "DROIT"

Pour compléter une collection, il nous faudrait les copies suivantes du "Droit":
6 mai 1932;
27 février 1932;
6 février 1932;
5 février 1932.
Les personnes qui pourraient disposer de ces numéros sont priées de les apporter au "Droit".

M. Lewis: "Quelle se trompe ou non?"

M. Meighen: "L'autorité fondée sur la loi ne se trompe pas. Si la loi est déficiente, nous en sommes responsables et nous devons la modifier. L'habitude de se ranger de l'abord du côté du violateur de la loi et de soulever le sentiment contre l'autorité me semble trop répandue et extrêmement dangereuse. A une telle époque, le leader du Sénat ajoute qu'il espère que l'enquête ordinaire suffira."

Il ajoute qu'il n'y a rien à se

ACTIVITÉS À LA SALLE STE-ANNE

LA RAMPE inaugure l'auditorium par l'interprétation de la pièce "Les Petits" — L'avocat Choquette fait ses débuts.

Parmi les activités en perspective à la Salle Ste-Anne, deux grandes attractions sont à l'affiche. La première est l'ouverture officielle du splendide et spacieux auditorium par une représentation théâtrale, intitulée "Les Petits" de Lucien Nepoty, qui sera interprétée par les artistes de "La Rampe", société théâtrale très populaire de la ville et de la région et qui déjà a fait sa marque en interprétant avec beaucoup de succès des pièces très difficiles à rendre.

Ces artistes qui ont gracieusement offert leurs services pour l'inauguration de la Salle de Théâtre méritent, par leurs talents et par leur et les Directeurs du Cercle Social invitent les amateurs de belles pièces françaises à venir les entendre

et cela à des prix modiques. Consultez les annonces dans ce journal.

De la deuxième grande attraction nous ne voulons signaler que les grandes lignes. Le 14 novembre prochain s'ouvrira à la Salle paroissiale la grande kermesse annuelle. Le comité d'organisation est à l'œuvre depuis assez longtemps et nous assure que la kermesse de cette année surpassera par le nombre celles qui l'ont précédées. La nouvelle salle se prête admirablement bien pour une organisation de ce genre et le comité ne néglige rien pour offrir un programme complet et varié aux visiteurs. Encore quelques préparatifs à terminer et nous pourrions dans ce journal le programme complet. Une visite est sollicitée.

Le Comité.

Mgr Campeau et M. Amédée Villeneuve seuls survivants

Depuis plus d'un demi-siècle, M. Villeneuve a été cocher ou chauffeur des évêques et archevêques d'Ottawa. — Il fêtera avec sa digne compagne le cinquantième anniversaire de leur mariage. — Un "jeune couple" très estimé.

Il y aura cinquante ans, le 27 novembre prochain que M. Amédée Villeneuve et sa digne compagne, née Elisabeth Morin, auront été unis dans les liens sacrés du mariage par le bien-aimé et vénérable Mgr Campeau. Ce sera jour de fête familiale à la résidence des jubilaires, 58 avenue Cuthbert, car M. et Mme Villeneuve conservent au crépuscule de leur vie presque autant de vigueur et de gaieté que le jour mémorable où ils unissaient leurs destinées dans la chapelle du sous-basement à la Basilique d'Ottawa.

L'historien du diocèse d'Ottawa, depuis le début de l'épiscopat du regretté Mgr Duhamel pourrait offrir des détails inédits de M. Villeneuve, car notre concitoyen estimé est au service des évêques et archevêques de ce diocèse depuis l'âge de 22 ans. Grand admirateur de Monseigneur Campeau, vicaire général honoraire, M. Villeneuve croit qu'ils sont tous deux les seuls survivants de leurs contemporains autour de l'archevêché.

Orphelin à l'âge de douze ans, M. Villeneuve trouva en Mgr Duhamel un second père et protecteur. N'est-ce pas lui qui lui avait fait faire sa première communion à Saint-Eugène? Et quand le jeune curé Duhamel fut élevé à la dignité d'évêque, il amena "Médée" (comme tous les prêtres l'ont appelé avec affection) avec lui à Ottawa. Tous deux étaient de grands amateurs de chevaux.

Depuis son arrivée en cette ville, l'archevêque a agrandé ses écuries et les automobiles plus rapides ont supplanté les carrosses princiers et les magnifiques attelages de nos évêques... et M. Villeneuve a appris à conduire un auto.

Encombrement à la prison...

(suite de la 1ère page)

aucune responsabilité. Je ne m'oppose à aucune sorte d'enquête".

Les trois hon. M. Meighen dit qu'on pourait en enquerre sur les causes et les divers phases des déboires. Elle se fait selon les méthodes en usage dans l'administration des pénitenciers. Une enquête publique ne peut avoir lieu, dans les circonstances. Le ministre de la Justice l'a refusée. Personne, cependant, sa responsabilité de gardien de la loi et de l'ordre, ne la demanderait, vu ce qu'on connaît déjà des émeutes.

"Dans des temps comme ceux que nous traversons, d'une gravité sans précédent, quand les fonctions de la loi de l'ordre sont particulièrement mis en danger, quiconque comprend la situation doit appuyer ceux qui s'efforcent de remplir leur devoir. Il est beau d'avoir la sympathie sentimentale pour les délinquants de la loi qui subissent leur châtiment, ou avant, mais il est de la plus haute importance que l'autorité soit défendue."

M. Lewis: "Quelle se trompe ou non?"

M. Meighen: "L'autorité fondée sur la loi ne se trompe pas. Si la loi est déficiente, nous en sommes responsables et nous devons la modifier. L'habitude de se ranger de l'abord du côté du violateur de la loi et de soulever le sentiment contre l'autorité me semble trop répandue et extrêmement dangereuse. A une telle époque, le leader du Sénat ajoute qu'il espère que l'enquête ordinaire suffira."

Il ajoute qu'il n'y a rien à se

Le 17 novembre, à 8 h. 30 p.m.

SALE DU COLLEGIATE GLEBE

Billets: \$2.00 et \$1.50 — en vente aux magasins de musique.

L'Orchestre Symphonique d'Ottawa

Présente

PERCY GRAINGER

Pianiste australien

Jeudi, 17 novembre, à 8 h. 30 p.m.

SALE DU COLLEGIATE GLEBE

Billets: \$2.00 et \$1.50 — en vente aux magasins de musique.

Concert canadien à l'Institut C.F.

EMILE BOUCHER, TENOR DES TROUBADOURS, INAUGURERA LA SAISON DU CERCLE LITTÉRAIRE JEUDI PROCHAIN.

A l'occasion de l'inauguration de la saison, le Cercle littéraire et scientifique de l'Institut Canadien français d'Ottawa offre un régal aux amateurs de la musique du terroir le jeudi, 3 novembre prochain, à 8 heures et demie du soir.

En effet, Emile Boucher, ténor des Troubadours de Bytown, donnera un concert de chansons canadiennes au Salon de l'Institut, rue Rideau. M. Wilfrid Charette sera l'accompagnateur. M. le commissaire Fulgence Charpentier, président du cercle, fera part du programme de la saison.

Appréciation de l'oeuvre scout

Extrait d'un discours prononcé à Ottawa par Mme Thomas G. Rees, ex-présidente du Woman's Alliance of America.

"Il y a trois ans, nous avons fait le voyage de Londres à Liverpool pour assister à la Jamborée des Scouts. Le camp se trouvait à Birkenhead, de l'autre bord de la rivière, juste en face de l'endroit où Sir Baden-Powell avait recueilli 34,000 garçons venus de toutes les parties du monde. Nous étions arrivés en même temps que le Prince de Galles, et l'enthousiasme avec lequel le jeune homme splendide et à l'esprit démocratique fut reçu, fut grand, surtout lorsqu'on sut qu'il allait vivre, malgré la pluie, dans une tente avec les garçons, plutôt que d'habiter le luxueux hôtel qu'on lui avait préparé."

C'était très étonnant de voir la façon dégagée avec laquelle les Scouts communiquaient entre eux; la différence de langage n'enfreignait point leur bonheur. Un soir nous étions au restaurant; quelque Notre-Dame de Lourdes même, où ils avaient prononcé leurs premiers vœux.

Dans ce temps-là, il n'y avait pas de rues pavées à Ottawa et le seul beau chemin de la région était la route de sable d'Aylmer. La rue D'Alby était la plus fashionable de la ville et les rues Sussex et Wellington, les rues les plus affluées.

M. Villeneuve a toujours conduit les chefs du diocèse. Il eut l'honneur d'être cocher à l'arrivée du premier délégué papal, Mgr Merry Del Val.

M. Villeneuve rappelle l'émotion de Mgr Bouillon, de regrettable mémoire, quand il dut laisser libre champ à son cheval en revenant de Hull avec Mgr Bouillon par le pont suspendu. Le samedi nous nous rendîmes à la belle cathédrale de Liverpool récemment terminée, pour voir les Scouts français décorer le Cénotaph dédié aux soldats anglais morts durant la Grande Guerre. C'était une procession à la fois simple et très impressionnante qui se déroulait dans le sanctuaire. D'abord venait l'Archevêque dans sa tunique écarlate, suivi du Lord et de la Lady Mayoresse dans leurs costumes royaux, et du Ministre de France.

Quelques dix ou douze scouts français, bannières au vent, avec des collets à la salle Gahallah attachés à l'épaule par des boutons d'or. Le plus petit d'entre eux, un petit gars de neuf ou dix ans, précédait le groupe, portant dans ses bras une grosse gerbe de fleurs rouges, blanches et bleues, liées par le tricolore français. Pendant qu'il la déposait sur la belle dalle de marbre, tous fléchirent le genou pour quelques moments de prière silencieuse, puis le Ministre de France prononça quelques paroles impressionnantes, auxquelles répondirent le Lord Mayor et l'Archevêque. La cérémonie était finie, sauf pour l'orgue superbe qui fit résonner la Marcellaise, suivie de l'hymne national britannique et pour les scouts qui remplissaient la grande cathédrale et se tenaient alertes.

"Ce fut l'une des choses les plus émouvantes que j'aie vues, mais l'émotion ne venait pas tant de la grande cathédrale et de la belle musique, que de la pensée que 54,000 jeunes hommes venus de tous les coins de la Terre avaient été réunis pour apprendre qu'il est possible de vivre heureux et paisible avec son voisin, lorsqu'on a le cœur ouvert à un nombre croissant de personnes à travers le monde, qui parlent ces mêmes paroles; c'est une famille spirituelle. Les meilleures choses sur cette terre n'ont pas de nationalité; elles ne connaissent point de frontières."

MIS A L'AMENDE
Albert Dittie, Cheney Station, qui avait été détenu mardi à Rockland après un accident survenu près de Carlsbad Spring dans lequel Rosario Martel subit des blessures, a été condamné à une amende de 10 dollars et aux frais.

ATTENTION

Poèles, fournaises, charnus, mar. A. Bélanger, Ltd., de Montréal. Poèles électriques, Hot Point Poèles usagés, Tuyaux de poèles. Réparations poèles. Prenez poèles en échange. Comptant ou à crédit. ALFRED DALPE 33 rue York — Rideau 934

APPARTEMENTS À LOUER

Dans toutes les parties de la ville. Très bonnes conditions. Tél. R. 858 ou R. 459.

Avis aux Fumeurs

Essayez le Nouveau TABAC

5c ANDY 5c
Délicieux pour la Cigarette

Aussi Tabac Canadien Longpré à 10c le gros paquet.

Vendus dans tous les bons magasins et restaurants.

100% Canadien.

Pour information: Queen 1495

CREME GLACEE

Appellez Q. 161

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

MEDECIN

MEDECIN



Dr. Jean-Marie Bigras, désirant annoncer à ses amis et au public qu'il ouvre son bureau au 232 St-Patrick, le 2 novembre.

Tél. R. 175. Heures de Bureau de 2 à 4, de 7 à 8. En dehors des heures: Tél. R. 201.

Dr. J.-M. Bigras a obtenu son doctorat l'an passé avec grande distinction et vient de subir ses derniers examens au Fédéral, avec succès, lui donnant droit de pratiquer dans tout le Canada. Dr. Bigras, ex-interne des hôpitaux Hôtel-Dieu, Notre-Dame, Ste-Justine, et de la Miséricorde se livrera à la médecine générale.

Le Droit le félicite sincèrement et lui souhaite plein succès dans sa nouvelle carrière.

L'incendie à l'hôpital...

(suite de la 1ère page)

patients. La supérieure est la Révérende Mère Gérard Majella. Cet incendie est la troisième en importance dans la province de Québec au cours de ces dernières semaines. Du bois de pulpe pour \$170,000 a été détruit cette semaine à Chandler, P.Q., dans la pépinière de Gaspé, et, il y a trois semaines, l'église catholique de Lanoraie fut réduite en cendres et les pertes s'élevèrent à \$80,000.

Lorsque les pompiers arrivèrent à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, la section du toit près de l'annexe, complètement au commencement de cette année, était en feu et il s'en échappait de la fumée épaisse. Les pompiers dirigèrent sept jets d'eau sur les flammes.

On n'a pu à l'hôpital se prononcer immédiatement sur l'origine du feu. L'hôpital fut construit en 1923. Il y a 35 religieuses dominicaines, 85 gardes-malades, 84 enfants et 41 adultes.

Le Farnet Produit Naturel Beauty Sil-Long de Mme Stella-J. Ménard

Natural Beauty Sil-Long est une bonne préparation pour stimuler la croissance de longs cheveux noirs. Son usage constant améliorera grandement même les cheveux grisonnants, sans nuire à la santé. Appliquez tous les soirs avec le bout des doigts à la racine des cheveux. Appliquez aussi sur les sourcils s'ils sont clairsemés.

En Vente PHARMACIE FEDERALE 364, rue St-Patrick, Ottawa

M. A. EMOND 327-329, St-Denis, Ottawa

R. PIGARD, PHARMACIEN 164, rue Du Pont, Hull

SALON DE BEAUTE LEXOTE 60½, rue Du Pont, Hull

François-G. Ardouin

COMPTABLE AGREE (Ontario et Québec)

505, Edifice Plaza, Ottawa, Can. Tél: Rideau 149-2465

8, rue Langevin, Hull, Canada Téléphone: Sher. 1466

Directeurs de Funérailles

Gauthier Cie LIMITEE

101, N.-Dame, Hull Tél: Sh. 3392

A. M. Bélanger, D.O.

OPTOMETRISTE Spécialiste pour la vue

Edifice Plaza — 45, Rideau (Au-dessus de McKerracher-Warless).

SALLE STE-ANNE

Ouverture du théâtre par les artistes de LA RAMPE dans

"LES PETITS"

de Lucien Nepoty

JEUDI, 3 NOVEMBRE 1932, A 8 h. 30 P.M.

Entrée générale: 35c. — Section réservée: 50c.

Billets chez R.-J. Bastien, bijoutier, 166, rue Rideau, et à la Caisse Populaire, salle Ste-Anne.

UN RÉCITAL DE CARILLON DEMAIN

DIMANCHE SOIR

Monsieur Robert Donnell donnera le programme suivant sur le carillon de la Tour de la Paix, dimanche soir, 30 octobre, de 8.30 heures à 9.30 heures.

1-Hymne "O Happy Band of Pilgrims" — Knecht

2-Son sourire me hante encore — Schumann

3-Révérence — Schumann

4-Hymne "We Love the Place O Lord" — Jenner

5-Air de Musette (La Bohème) — Puccini

6-The Old Rugged Cross — Bernard

7-Ave Maria — Gounod-Bach

8-La paix descendra sur Israël — Lwoff

9-La plus belle histoire — Stults

10-O Canada — Lavalley

Dieu sauve le Roi

Les conseillers de Sa Majesté depuis 10 ans

Sept avocats seulement ont obtenu du gouvernement fédéral, depuis 10 ans, le titre si convoité de "Conseil du Roi".

Ce sont MM. Wilfrid Leroy-Phelps, en 1922; W.-Stuart Edwards en 1927; M. P. J. A. Cardin, ancien ministre de la Marine, et Thon, W.-J. Major, en 1928; M. E. H. Coleman, en 1929; M. Maurice Dupré, avocat général du Canada et M. George Black, président des Couronnes, en 1931.

C'est M. J.-F. Pouliot, député de Temiscouata, qui avait posé la question au gouvernement.

UN RÉCITAL DE CARILLON DEMAIN

DIMANCHE SOIR

Monsieur Robert Donnell donnera le programme suivant